

# LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

62e Année. — No 18.

WATERLOO, P.Q., VENDREDI LE 21 MAI 1943.

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

## Waterloo souscrit à date environ \$280,000 au 4e emprunt de la victoire

Le comté de Shefford, avec un total de \$1,279,550, atteint 107.94% de son objectif de \$1,185,000. — Les industries ont joué un grand rôle dans le succès de cette campagne. — Des chiffres éloquentes.

Le comté de Shefford est à l'honneur, comme le sont ses deux principales villes, Granby et Waterloo. Les uns et les autres ont en effet dépassé considérablement l'objectif qui leur avait été fixé. Disons incidemment que, parmi les municipalités de notre circonscription qui se sont tout particulièrement distinguées au cours de la récente campagne en faveur du 4e emprunt de la victoire, Roxton-Pond occupe une place en vedette, avec un drapeau et quatre fanions.

Les derniers chiffres qui nous sont transmis par M. Hervé Robichaud, des quartiers-généraux de l'emprunt à Granby, révèlent que Shefford a souscrit un grand total de \$1,279,550, soit 107.94% de son objectif. Quant aux ventes, elles sont passées de 3,552 qu'elles étaient lors du 3e emprunt, à 5,194, soit une augmentation de 1,642. Les ventes générales ont été de \$613,030, alors que les noms spéciaux ont donné exactement \$459,900. Et d'autres souscriptions ne sont pas encore entrées au moment où nous écrivons ces lignes.

### DANS TOUT LE COMTE

Voici, en attendant les rapports définitifs, qui ne tarderont guère maintenant, où Shefford en est à l'heure actuelle dans sa contribution au 4e emprunt:

Granby . . . . .	\$905,050
Granby (Rural) . . . . .	10,500
Lawrenceville . . . . .	4,300
Racine . . . . .	600
Roxton-Pond . . . . .	43,700
Roxton-Falls . . . . .	9,000
South-Roxton . . . . .	4,050
South-Stukely . . . . .	9,100
North-Stukely . . . . .	450
St-Valérien . . . . .	2,150
Ste-Cécile de Milton . . . . .	550
Ste-Anne de Stukely . . . . .	350
St-Alphonse de Granby . . . . .	550
St-Joachim . . . . .	9,050
Warden . . . . .	200
Waterloo . . . . .	273,250
West-Shefford . . . . .	17,200

\$1,279,550

### LA PART DES INDUSTRIES

Il y aurait long à dire sur le rôle que les industries du comté ont joué pendant la récente campagne et sur la façon dont elles ont contribué à grossir le montant de notre contribution.

C'est ainsi, par exemple, que la Miner Rubber Company y est allée, pour sa part, de \$200,000, abstraction faite d'une somme de \$10,000 souscrite personnellement par son président, M. W.-H. Miner, tandis que les employés d'autres fabriques, ainsi qu'on pourra le constater par le tableau ci-dessous, y allaient généreusement de leurs deniers. Citons, parmi les principales souscriptions, celles de:

	Montants	Ventes
Aviv Textiles . . . . .	\$5,000	61
Ball Bros. Transport . . . . .	3,050	35
British American Silk . . . . .	7,000	121
Carl Stohn of Canada Ltd. . . . .	12,450	182
Dominion Rubber Co. . . . .	6,900	91
The Esmond Mills Ltd. . . . .	9,750	100
Giddings Ltd. . . . .	5,700	77
Granby Elastic Web Co. . . . .	47,000	395
Granby Aviation Ltd. . . . .	4,300	52
Granby Togs Ltd. . . . .	2,900	52
Imperial Tobacco Co. of Canada Ltd. . . . .	35,350	633
Miner Rubber Co. Ltd. . . . .	28,550	427
Miner Rubber, Project No 45 . . . . .	11,800	180
Montrose Worsted Mills . . . . .	2,800	38
Nordic Hosiery Ltd. . . . .	12,100	175
Stark Bros. Ribbon Corp. . . . .	5,100	89

### WATERLOO EN BONNE PLACE

Les industries de Waterloo, selon leur habitude, ont, elles aussi, largement fait leur part. La part des employés de nos huit fabriques s'établissait hier de la façon suivante:

	Montants	Ventes
Atlas Plywood Corporation . . . . .	\$10,050	132
International Flare Signal . . . . .	11,100	157
Macdonald Chemicals . . . . .	17,600	253
Macdonald Metal Products . . . . .	10,100	101
Mack Molding Co. . . . .	13,700	140
Roxton Mill & Chair Mfg. Co. . . . .	6,500	53
Slack Bros. . . . .	8,600	79
S. M. Cycle Co. . . . .	1,700	

(Suite à la page 5)

## Des cours sur le rationnement de la viande ici

Ils seront donnés concurremment aux Cercles des Fermières de Waterloo, West-Shefford, Eastman et St-Etienne, les 14 et 15 juin. — Une lettre de l'agronome régional.

A la demande du gouvernement fédéral, le Service des Arts domestiques à Québec a décidé de suspendre, pendant deux semaines consécutives, les cours de couture et d'art culinaire qu'il donne un peu partout dans la province et de les remplacer par des leçons sur le rationnement de la viande, en vigueur au pays à compter du 27 mai.

C'est ce que M. J.-M.-A. St-Denis, agronome régional, annonçait récemment à notre Cercle des Fermières.

Dans sa lettre, adressée à Mme Laurent Lucas, secrétaire du groupement local, M. St-Denis dit que la conférencière chargée de ces leçons ne peut, malgré sa bonne volonté, visiter tous les cercles de la région. Il faudra donc que les réunions aient lieu dans un endroit aussi central que possible. West-Shefford, Eastman et St-Etienne de Bolton sont par conséquent invités à envoyer ici toutes les adhérentes de ces associations qui veulent se mieux renseigner sur la nouvelle mesure.

Ces réunions s'ouvriront le 14 juin, dans la salle de l'hôtel de ville, à neuf heures et demie dans la matinée, pour se continuer dans l'après-midi et le lendemain.

## A dents blanches

Parions que M. Ilsley ne nous croyait pas si riches.

On ne pourra toujours pas l'appeler un milieu de milliard.

Demandez à Mussolini si Victor-Emmanuel n'a pas depuis longtemps abdiqué.

En Tunisie, le grand nettoyage a duré plus d'une semaine. Mais il est complet.

Il nous semble que certains évaluateurs prennent leur "rôle" un peu trop au sérieux.

Avec cette crise de combustible, il y a, pour les "têtes de bois", de quoi s'inquiéter.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. Qui entend trop de cloches entend maints dignes dindons.

Quand ils auront pris Attou, les Américains feront prendre aux Japonais quelque chose pour leur rhume.

Ces experts qui nous disent à la radio comment gagner la guerre ont grand tort de ne pas endosser l'uniforme.

Eisenhower, Alexander et les autres généraux alliés seraient sans doute heureux de profiter de leurs lumières.

Le soleil et l'air pur ne sont

## Waterloo s'est encore une fois classé en tête

Au cours de la campagne du 4e emprunt qui vient de se terminer. — Un mot d'appréciation de ceux qui étaient chargés de conduire à bonne fin cette vaste entreprise.

Les deux présidents conjoints du 4e emprunt de la victoire à Waterloo, le maire-suppléant Roger Audette et M. P. Gunter, que nous avons rencontrés hier, se disent très satisfaits des résultats obtenus chez nous au cours de la campagne qui vient de se terminer.

M. Audette, pour sa part, nous assure que, vu les conditions et les remises qu'ils viennent de faire au trésor fédéral, en vertu de l'impôt sur le revenu, nos concitoyens ont répondu plus rapidement et plus généreusement qu'il n'osait l'espérer à l'appel qui leur était adressé.

Quant à M. Gunter, il se dit tout particulièrement heureux de la façon dont les huit grandes industries de Waterloo ont souscrit à l'emprunt, tout en ayant un bon mot pour le reste de la population.

Les présidents conjoints sont d'accord pour noter que, sans le concours des comités formés dans les diverses fabriques et le travail des démarcheurs dont on s'était au début de la campagne assuré la collaboration, il eût été impossible d'arriver, ici, au grand total de \$279,000, soit un tiers de plus que lors du 3e emprunt.

Ces démarcheurs étaient, comme nous avons eu l'occasion de l'écrire précédemment: le notaire L.-C. Godbout, ainsi que MM. E.-P. Corcoran, Geo.-W. Wilkinson, H.-M. Paquette, Omer Fournier, P.-E. Gariépy, R.-J. Graves et Carl-E. Norris.

### Mieux qu'en 1942

On avait assigné à ces vendeurs une tâche considérable. Il s'agissait, en effet, pour eux, de recueillir dans la ville un montant global de \$75,000, alors que les souscriptions provenant de la même source atteignaient, l'automne dernier, environ \$57,850. Ce chiffre de \$75,000 a été dépassé. C'est dire que tous ont travaillé ferme.

Les organisateurs dans Shefford, MM. Marcel Gagnon et Joseph Leddy, ont également eu, pour la part que Waterloo a prise dans le récent emprunt, des paroles d'appréciation qui ne laissent aucun doute sur les sentiments qu'ils entretiennent à l'endroit de notre ville et de ses habitants.

Ces paroles, dans le cas de l'un et de l'autre, se résument à ceci: "Résultat magnifique" et: "Nice work".

pas encore taxés. Pourquoi le nettoyage et l'embellissement le seraient-ils?

Si la fourmi ne veut rien prêter cet automne, il lui faudra poser à la cigale une autre question que celle-ci: "Que faisiez-vous au temps chaud?"

## Une situation alarmante

Un comité de la Chambre des Jeunes avait mission de s'enquérir des besoins de notre ville en ce qui touche au bois de chauffage. Il vient de présenter son rapport. Et celui-ci n'a rien de réjouissant.

Après avoir visité les diverses parties de Waterloo, sauf, comme nous le notions la semaine dernière, celle qui s'étend, des deux côtés de la rue Principale, y compris les artères adjacentes, de l'immeuble Légaré au square Foster, ce comité en arrive à la conclusion qu'il faut environ cinq mille cordes de bois pour combler le déficit actuel.

Félicitons en passant ceux qui se sont chargés de cette investigation et ont contribué par le fait même à nous ouvrir les yeux sur un état de choses inquiétant au possible. Si la Chambre est impuissante à parer au mal qu'elle constate et s'il n'entre aucunement dans ses attributions de fournir à nos concitoyens tout le bois qu'il leur faudra l'hiver prochain, elle aura du moins jeté le cri d'alarme avant que la situation se soit aggravée. Ce cri d'alarme était nécessaire, et nous souhaitons qu'il soit entendu en haut lieu.

Mai touche à sa fin. Dans quatre mois, cinq au plus, ce sera de nouveau le froid, la neige. C'est dire qu'il n'y a pas de temps à perdre et que nous devons découvrir sans retard une solution au problème angoissant qui nous confronte.

Cette solution, selon nous — et le conseil municipal est apparemment du même avis — est dans l'achat de terrains boisés où seraient pratiquées cet été des coupes abondantes. Les terrains boisés ne manquent pas à proximité de Waterloo. Restent à faire, avec leurs possesseurs, les arrangements voulus. Mais, encore une fois, il faut que ce soit tout de suite. Reste aussi le recrutement de la main-d'oeuvre. Mais, maintenant que les travaux entrepris pour la Wartime Housing sont à peu près terminés, il doit y avoir moyen, malgré le Service sélectif et toutes ses restrictions, de la trouver à un taux raisonnable. Des ouvriers habitués au maniement de la hache et dirigés par un contremaître ad hoc peuvent, en quatre mois, abattre beaucoup de besogne, assez, en tout cas, pour éliminer, ici, le danger d'un hiver sans feu.

Nous ne blâmons pas les commerçants de bois d'aller écouler leurs produits là où ils peuvent obtenir de meilleurs prix, à Granby, par exemple. Ce n'est pas toutefois en maugréant contre les décisions du régisseur du combustible que nous améliorerons notre sort. Si M. Piché ne peut ou ne veut nous aider, eh bien, rabattons-nous sur nos seules ressources et ne comptons que sur notre propre initiative. Si, d'autre part, les marchands de bois sont dans l'impossibilité de suffire à nos besoins, la forêt, elle, est là, toute proche. Envoyons-y des bûcherons. C'est pour nous le plus sûr moyen de ne pas être dépourvus quand la bise sera venue.

La Chambre de Commerce a fait sa part. Au conseil municipal de faire aussi la sienne.

## Une rumeur vite démentie

Quatre jeunes filles de cette ville, pensionnaires au couvent de la Présentation à Granby, ne sont pas même blessées au cours de l'incendie de dimanche à cette institution.

Une rumeur circulant ici dimanche dernier voulait que les trois fillettes de M. et Mme J.-E. Trempe, Micheline, Marie-Ange et Yolande, pensionnaires au couvent de la Présentation de Marie à Granby, eussent été victimes de l'incendie qui causait, de bonne heure dans la matinée, des dommages à cette institution. Il n'en était heureusement pas ainsi, comme le constatèrent d'ailleurs M. et Mme Trempe, à ce moment-là dans la ville voisine afin d'assister à la première communion solennelle de l'une de leurs enfants. Mlles Trempe et leur compagne, Mlle Rolande Boisvert, aussi de Waterloo, ont cependant été secourues à temps, les flammes ayant pris naissance dans la cave pour se communiquer aux étages supérieurs où se trouvait leur dortoir.

Les pompiers, arrivés sur les lieux vers sept heures, ont dû lutter pendant soixante minu-

## LES CONCERTS DE NOTRE FANFARE

Ils auront lieu cet été comme par les années passées — Un groupement qui se réorganise.

La fanfare de Waterloo, qui vient de se réorganiser sur des bases nouvelles, a bien l'intention de nous donner cet été, comme par les années passées, une série de bons concerts. En attendant, son directeur artistique et les musiciens qui lui prêtent un concours empressé pratiquent ferme à chaque mercredi soir, dans la salle au-dessus du restaurant Tom Demers.

M. Arthur Déglise a été élu président de la fanfare, dont il fait partie depuis nombre d'années et qui lui doit une partie de ses succès. Les autres titulaires du groupement sont: Président honoraire, M. H.-P. Laprade; vice-président honoraire, M. Peter Gunter; vice-président actif, M. Elphège Charbonneau; organisateur, M. Sam Bloomberg; 1er conseiller, M. Robert Deneault; 2e conseiller, M. A. Béglise; secrétaire trésorier, M. Guy-Claude Girard.

tes au moins avant de pouvoir maîtriser l'élément destructeur. On évalue les dégâts à quelque \$3,000.

## Médecine congolaise et franc-maçonnerie

### LA SECTE DU "MANI".

On a fini par connaître la mieux organisée des sectes du Congo ou celle du "Mani", dont les autres ne seraient que des copies, ou si l'on peut dire, des filiales!

Le "Mani" est une société secrète de noirs dont le but est double: éviter d'abord tout mal, quel qu'il soit, maladie, accident, poison... en se mettant à couvert de la haine de tout ennemi, réel ou supposé. Tous les efforts des "mani" ont pour but le maximum de bien-être possible, et plus positivement la richesse.

Aussi bien, une réflexion d'Antoine est typique là-dessus: "A Brazzaville, Père, et à Léopoldville, les "mani" gagnent (euphémisme non voulu) trop d'argent!... ça, c'est beaucoup mauvais!"

Etant donné ce but essentiel de la secte, il est clair que le "mani" trouve un recrutement facile. D'autant plus, qu'à côté du Noir, à portée de sa main, il y aura le plus souvent la richesse si variée du colon européen. Elle est si fascinante pour un pauvre primitif!...

L'on comprend aisément que la société dont nous parlons soit en réalité le refuge des femmes publiques, des cuisinières, des boys de blancs, des policiers même, de tous les Noirs paresseux, envieux, voleurs, joueurs de carte ou de dés, et des fumeurs de chanvre!

Très facilement tout ce monde entre en relation avec les Européens, et plus facilement encore connaissent l'art de vivre à leurs dépens.

La force des sociétés secrètes, en Afrique comme en Europe, est dans la loi du secret. Elle a toujours été nécessaire à l'existence de toute société de "mal-faisance". La loi, dans le "mani", est si absolue, qu'elle interdit à un chrétien de se dénoncer au confessionnal...

Mais comment devenir membre effectif d'une telle société? Le mode d'initiation est variable selon les contrées, grosses agglomérations des villes et solitudes de la grande brousse de l'intérieur.

Le plus souvent, la cérémonie a lieu de nuit, au bord d'un cours d'eau, à l'abri de tous regards indiscrets.

A Brazzaville et dans les environs, le secret exige qu'elle ne se fasse point sur les rives du fleuve. C'est donc, le plus souvent, me semble-t-il, dans l'enclos même de la case, que les Noirs sont conduits pour le rite d'initiation au "mani". On y trouve un trou d'eau, enclos le plus souvent de bananiers. Rien donc qui puisse attirer vers cette belle touffe de verdure l'oeil même soupçonneux d'un profane.

Volonté du demandeur d'être admis dans la société; désir de

s'enrichir lui-même, comme de partager à l'occasion; promesse du secret le plus absolu; serment d'obéir aux ordres du "Mani"... Tout est proposé, discuté et promis devant parfois une statuette de "Yenda". Alors sont conférés au nouvel admis tous pouvoirs sur la nature!... lesquels pouvoirs cependant il ne pourra exercer qu'avec le secours des amulettes du "Mani". Mais déjà, il lui sera interdit de rester au service de tel Européen marié, accompagné de son épouse, ou commandé de demeurer chez tel autre... célibataire. Bonne note pour nos Européennes coloniales dont la vigilance dans le ménage est redoutée des cuisiniers et des boys noirs!

Pour les membres de la secte de "Nebelé", la cérémonie de l'initiation se fait de nuit à la clairière d'une sombre forêt.

Les pouvoirs accordés au "Mani" de par son initiation s'étendent un peu à toutes choses; aux hommes, aux animaux, au tonnerre, à l'eau, à l'arc-en-ciel même... Dévoiler les secrets et lire l'avenir seraient aussi de ses privilèges.

### L'amulette du "Mani"

Nous l'avons dit, dans la plupart des cas, l'exercice de ces pouvoirs est lié au part des amulettes de la société. L'amulette type du "Mani" consiste en un petit faisceau de trois ou quatre bâtonnets diversement disposés selon leur destination, défensive ou offensive.

Voici de quelle façon le "Mani" peut lui-même préparer ses amulettes. Seul dans sa case, il taille de petits bâtonnets d'une longueur d'un pouce. Avoir soin surtout que les extrémités soient bien coupées en sifflet. Le soir, au clair de lune, à la porte, le "Mani" tend à la lune ses bâtonnets, en faisant mine d'y siffler. Autant de bouts de bois, autant de gestes répétés, accompagnés de vagues imprécations ou de prières... Voilà pour un "Chevalier de la lune Africaine".

Mais pour qui veut agir de jour, à la lumière, la même cérémonie est de rigueur encore, avec d'autres bâtonnets et en présence du soleil... Ainsi muni de ses armes secrètes—pour ne parler que des seules amulettes—le "Mani" va se trouver des ennemis réels ou imaginaires, peu importe.

S'en débarrasser en jetant un sort sur eux est sa pensée, son souci le plus fort. Il lui suffira pour cela de faire pénétrer dans la case de son ennemi, ou mieux de mettre dans son lit même, les trois bâtonnets en faisceau... Du piège à lui tendu par le "Mani", de jour ou de nuit, l'adversaire ne peut rien découvrir: les amulettes sont pour lui invisibles!... Pour le "mani", au contraire, de jour ou de nuit, rien ne peut être caché: lune, soleil, toute lumière sont au service du procédé de Yenda!

Les autres bâtonnets sont personnels. De moindre lon-

gueur en général, un demi-pouce à peine, ils sont enfilés par le milieu sur une cordelette, pour servir ainsi au bras, au poignet, à la jambe (sous les genoux), à la ceinture même. Il ne faudrait d'ailleurs pas confondre ces amulettes avec d'autres de même apparence que beaucoup de Noirs prennent comme ornement. Les femmes mani portent les leurs plutôt à la ceinture ou à la naissance du bras. Malheureusement pour ces dames, trop souvent leurs manis se trouvent être d'une réduction trop exagérée et d'une indiscrétion trop criarde!

Une autre amulette du beau sexe noir, c'est la perle bleue ou verte enchâssée dans une bague, ou, même enfilée entre les bâtonnets amulettes portés au bras.

Pour un mani ainsi équipé, point à craindre, sur son chemin, qu'un arbre tombe!... ce ne sera jamais sur lui — qu'une pirogue chavire ou qu'un vapeur coule!... L'enfant de Mani-Yenda aura toujours une planche de salut!... Qu'un fusil le vise et "parle"... Lui, est à l'abri des balles!... Le tonnerre même n'est-il pas à ses ordres?... Insultes et imprécations le mettent en fuite!... L'arc-en-ciel est aussi docile à faire pleuvoir ici ou là, selon le bon plaisir mani!...

Après cela, et pour n'importe quel méfait, convoquez donc en justice un membre de la secte du tout-puissant "Mani", vous y serez pour vos frais! Jamais encore on n'a pu trouver un tribunal contre un mani accusé. D'ailleurs, n'a-t-il pas le droit d'exiger le faux témoignage?... Pourquoi s'en priver en milieu européenisé surtout?

### Pouce relevé... et poison

Un autre usage des amulettes, c'est dans une rencontre, de permettre à deux "mani" de se reconnaître entre eux. Tout naturellement ils se doivent le salut rituel. De la main grande ouverte, verticale, pouce relevé, ils se serrent tout d'abord, puis se saisissent, à tour de rôle, le pouce toujours tendu vers le ciel. Cette façon de saluer, beaucoup de noirs s'en servent entre eux et même avec les missionnaires, ainsi que je l'ai diverses fois constaté. Se saluer n'est pas tout. Il faut se partager à l'amiable un cadeau; le plus souvent des vivres. Les plus riches, en ville, se payeront une pièce de "cinq" (0.25) ou un "meya" (0.50). S'ils se trouvaient l'un et l'autre dépourvus de tout bien, une herbe, une feuille vite cueillie est, entre eux, plus vite partagée!... Ainsi est toujours sauvegardée la confraternité mani.

Mais un jour peut venir où l'on ait à se venger d'un ennemi, à supprimer, par exemple, un parjure, un traître: nombreux sont les moyens dont dispose la secte. Le plus connu est encore le poison. Le "nina-nzoula" (ailleurs: "nenzoula") doit être comme la plupart peut-être des poisons indigènes à base de strychnine, et donc d'une violence extrême. Les Noirs l'extrait de la racine d'une plante que dans le Haut, ils appellent "Tapa".

Outre la pratique du poison, on peut dire sans crainte de se tromper, que les "Mani" emploient sans scrupules tous les moyens les plus ordinaires en usage au pays noir. Pirogue chavirée, homme-caïman, homme-tigre: faits divers quotidiens et qui vous ont là-bas un certain air tout naturel!...

Dans une telle société, comment, se demandera-t-on, maintenir la cohésion de tous les membres? Se renseigner sur la marche générale?... Par quel voie surtout donner de nouveaux ordres, et à l'occasion aussi, avoir part aux bénéfices?

...

Ce sont là autant de motifs qui rendent nécessaires, dans un centre important du moins, des réunions régulières. Ces séances sont présidées par la statuette de "Mani-Yenda". Lui, Mani, et son épouse, Yenda, sont les seuls grands maîtres de la société. Il va sans dire qu'il a ses lieutenants, en chair et en os ceux-là, et vrais maîtres de la secte mani. Aux assistants est servi un repas fraternel, dans lequel paraît le mets sacrés "sungba" ou "langa", fait d'herbes diverses et d'ingrédients plus ou moins purs. Sous les peines les plus sévères, nul n'en peut distraire ou perdre la moindre parcelle. Les réunions se continuent dans les libations les plus copieuses de vin de palme, et se terminent par les danses les plus obscènes. Tant pis d'ailleurs pour les membres plus ou moins bien vus et auxquels est faite l'obligation parfois impossible d'avoir à payer les frais de ces réunions plénières du "mani".

L'administration a-t-elle connaissance de l'existence de ces sectes et de leurs ravages dans la population noire?... J'ose penser que non. Cela n'est toujours pas pour l'émotionner outre mesure. Lente, très lente à croire, à voir et à réagir lors des mouvements politico-religieux, l'administration fermerait yeux et oreilles si on lui parlait de telles sociétés parmi des races primitives.

Elle se plaint de la composition défectueuse de sa police indigène. Mais peut-être est-ce dans cette direction qu'il conviendrait de rechercher et de trouver le motif des insuccès répétés auxquels aboutissent tant de ses enquêtes en matière criminelle ou pénale.

Ces insuccès sont à l'origine de l'apathie bien connue de certains chefs de postes administratifs.

En attendant, et contre les agissements abominables des sociétés secrètes indigènes, les populations noires, quelquefois blanches du Congo, sont, à mon avis, bien mal protégées pour quelque temps encore...

R. P. Yves Cariou, C.S.P. (Missions de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit).

## UNE SAISON DANGEREUSE

Messieurs les automobilistes, quelques lignes pour vous mettre en garde contre la grande tentation de faire de la vitesse que vous éprouvez en ce moment alors que les routes sont enfin libres de neige et de glace. Lorsque vous pesez sur l'accélérateur, vous vous exposez aux dangers que présentent certaines routes où les trous causés par le dégel n'ont pas encore été réparés.

Vous venez sans doute de sortir votre auto du remisage pour la première fois depuis l'automne dernier... Evoluez avec circonspection et prudence jusqu'à ce que vous ayez repris l'habitude du volant. Une grande vigilance s'impose dans les artères encombrées de la grande ville, et surtout aux abords où gambadent des groupes d'enfants irréflectés.

Méfiez-vous aussi des piétons qui, à ce temps de l'année, se promènent le nez au vent, oubliant que, comme eux, vous êtes aussi profondément distraits par la beauté de la température et le charme irrésistible de la saison printanière.

La récompense est le meilleur stimulant

La récompense de l'effort accompli incite toujours l'être humain à un effort encore plus grand. Le domaine de la sécurité bénéficie largement de ce stimulant éprouvé, par exemple, par la remise de médailles d'appréciation aux conducteurs

de camions qui réunissent, grâce à leur constante vigilance, à rouler pendant plusieurs années consécutives sans un seul accident.

Cette initiative a contribué depuis qu'elle est fondée, à former des chauffeurs prudents; c'est donc dire qu'elle a prévenu plusieurs accidents graves, sauvé de nombreuses vies humaines, empêché des blessures incalculables et permis une épargne importante aux employeurs et au public en général. Ce concours entre véhicules commerciaux fut inauguré en 1931.

Ce concours a donné de tels résultats par le passé que plusieurs grandes entreprises ont trouvé qu'il était un puissant palliatif contre l'accident et elles l'ont elles-mêmes mis en pratique. C'est là un compliment que nous font ces entreprises.

### Secourisme

Chaque conducteur devrait avoir dans sa voiture une trousse de premiers soins. Toute blessure, même légère, que l'on s'est infligée peut s'infecter avant même que l'on soit arrivé à un poste de premiers secours. Nous donnons aussi avis aux usagers de la route de prendre des cours en secourisme.

## NOUVELLES DU C. N. R.

### Héros de la mer

D'après une liste récente publiée par l'hon. J.-E. Michaud, ministre des Transports, 270 marins de la Canadian National Steamship ont perdu la vie depuis le début de la présente guerre. 126 sont originaires de huit provinces du Canada. La Nouvelle-Ecosse en a fourni le plus grand nombre, soit 45, viennent ensuite Québec avec 40, Ontario 18 et la Colombie britannique 11. La perte la plus

lourde est due au torpillage du "Lady Hawkins".

### Nos mines et la guerre

"De nouveaux procédés et des découvertes récentes ont permis au Canada d'augmenter sa production de minéraux essentiels à l'effort de guerre", a déclaré M. F.-V. Seibert, commissaire de l'industrie au Canadian National. Avant la guerre, le Canada ne produisait pas de mercure; la Colombie britannique est aujourd'hui l'un des plus grands producteurs de ce métal. Le Japon a coupé la route aux importations de tungstène; pour y remédier, le Canada a augmenté sa production de moins de 1/2 pour cent qu'elle était à 17 pour cent. Notre pays exporte maintenant en Angleterre du magnésium alors qu'il y a quelques mois, il n'en produisait même pas. Les mines de cuivre ont un rendement 17 fois plus élevé qu'en 1939 et la production de mica et de l'étain a aussi augmenté. "La plupart de ces mines sont desservies par le Canadian National", ajoute M. Seibert, "et elles n'auraient pu être exploitées sans l'aide du chemin de fer."

### Une ceinture de fer

Les 23,600 milles de voie du Canadian National pourraient presque ceinturer le globe à l'équateur.

### Le Canadian National souscrit à l'emprunt

La souscription des employés du Canadian National et de ses filiales au Quatrième Emprunt de la Victoire s'élève à \$4,934,950. Ce total, obtenu après deux semaines de campagne, excède le montant d'obligations achetées pendant toute la campagne du troisième emprunt.

En 1942, le Canadian National a dû brûler 7,000,000 tonnes de charbon pour transporter le trafic de la nation.

## NE JETEZ RIEN! L'INDUSTRIE DE GUERRE SE SERT DE TOUTS REBUTS



Les métaux de rebuts, empilés dans votre cour, dans un hangar, dans une cave, sont de vitale importance. La poursuite de la guerre dépend de ces métaux. Ne jetez rien. Tout peut servir. Même le réservoir hors d'usage montré ici a son utilité. Il servira dans la construction de navires, de chars d'assaut, de mines de fond. Contribuez vos métaux de rebut immédiatement.

Avez-vous fouillé dans tous les coins de votre maison récemment afin d'y trouver des objets de métal inutilisables? Ces objets contiennent peut-être assez de laiton, de cuivre et d'acier pour permettre de fabriquer un étui de cartouche de gros calibre, un poste de T.S.F. militaire ou un fusil. Cela ne vous fait-il pas grandement plaisir de savoir que les débris d'une vieille scie circulaire sont transformés en un obus de canon anti-avion?

Des chiffres sur la production, récemment fournis par le ministère des Munitions et Approvisionnements, montrent que l'année dernière les usines de guerre du pays ont fabriqué 3,800 avions, 12,500 véhicules de combat blindés, 200,000 camions de transport, 28,000 canons, tubes de rechange et affûts, 325,000 fusils et mitrailleuses, 28,000,000 de cartouches de gros calibre, 1,200,000,000 de cartouches d'armes portatives, 430,000 tonnes d'explosifs et de produits chimiques, et plus de 200 cargos et navires de combat. Une quantité incalculable de métaux de rebut, de caoutchouc, de matières grasses et d'os récupérés a servi à la fabrication de ces instruments de guerre. Cette année, comme le pays se propose de produire pour une valeur de \$3,700,000,000 d'équipement et d'approvisionnements militaires, il faudra récupérer des milliers et des milliers de tonnes de matériaux de rebut.

Une forte proportion de ferraille entre dans la fabrication de l'acier qui est le produit le plus important de tous ceux qui sont requis en temps de guerre. En effet, on ne peut produire de l'acier uniquement avec du fer en guesnes. Les chantiers de construction maritime consomment des millions de livres d'acier et il faut 28 tonnes d'acier pour fabriquer un char de combat Ram, 4 1/2 tonnes pour une chenillette et près de 2 tonnes pour un canon anti-avion lourd, sans son affût. De plus, il y a 21 livres d'acier dans une mitrailleuse Bren, 8 1/2 livres dans un fusil de guerre et 375 livres dans une bombe de 500 livres.

La prochaine fois que vous ferez le nettoyage de votre grange, pourquoi n'en sortiriez-vous pas les machines agricoles inutilisables et improductives qui sont en train de rouiller au lieu de servir à la guerre?

## Les Filles Maigres Apprennent A jouir d'une meilleure santé



Les filles maigres apprennent qu'elles peuvent aiguïser leur appétit et améliorer leur digestion par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs—le tonique aux vitamines.

Pour être certaines de ne pas manquer le traitement ordinaire après chaque repas, elles achètent le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et elles le gardent sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière. Dans ce traitement nutritif se trouvent l'importante Vitamine B et autres minéraux essentiels qui les aident à obtenir du soulagement de la fatigue, de l'irritabilité, des périodes d'épuisement nerveux et de connaître encore la joie d'une vie saine et heureuse.

Qu'elles travaillent pour la guerre ou que leurs occupations soient autres, elles ont la vitalité et l'énergie essentielles pour l'efficacité et le succès. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

**Nourriture du Dr Chase**  
POUR LES NERFS

## UN MESSAGE ENCOURAGEANT

*Ce qu'une compagnie a fait pour prévenir les accidents.*

Lors d'une convention sécuritaire à laquelle M. Vincen-G. Pendleton, ingénieur en sécurité de la General Electric Co., West Lynn, Mass., adressait la parole, nous fûmes vivement impressionnés non seulement par la personnalité de l'orateur et le message qu'il nous apportait, mais aussi par les succès obtenus dans sa campagne de prévention des accidents.

La compagnie représentée par M. Pendleton avait à son emploi, lors de cette campagne 3,000 ouvriers dont 1,000 femmes. Pendant un certain temps, la moyenne fut de trois accidents par année. Si on considère que le matériel d'installation de cette usine comprenait alors plus de trois mille machines dont 325 presses à poinçonner, et que le travail d'une année se chiffrait à 5,000,000 d'heures, n'est-ce pas là un merveilleux record?

Il est tout naturel qu'un homme qui sait obtenir de tels résultats soit le conférencier d'honneur à une convention de sécurité et c'est pourquoi nous vous donnerons ci-dessous sa conception des fonctions du contremaître.

D'abord, nous dit-il, nous ne demandons pas à nos contremaîtres de considérer la sécurité comme une responsabilité

mais plutôt comme une occasion inespérée de réduire les accidents à leur strict minimum. En hommes intelligents, ils ont saisi cette occasion et en ont tiré de grands profits.

Quant aux fonctions du contremaître, on les étudie sous sept aspects différents. Notre intention n'est pas de nous étendre sur les six premiers, que nous énumérerons simplement, mais sur le septième qui est de la plus haute importance au point de vue prévention.

10. Production. — C'est là le but principal de toute entreprise: fabriquer avec profits, de bons produits.

20. Qualité. — L'objet de la marque de commerce: la valeur de bons produits.

30. Rebutés et pertes. — Le cauchemar de l'industrie. Henry Ford disait: "Montrez-moi l'amas de rebutés d'une firme en faillite et je vous dirai pourquoi elle est en faillite."

40. Budget. — Une entreprise doit réglementer ses dépenses afin d'être en mesure de faire face à la concurrence.

50. Discipline. — C'est la raison d'être du contremaître, le maintien de l'ordre et l'observation des règlements.

60. Entretien. — Enlever la poussière, c'est peut-être le travail du balayeur, mais il appartient au contremaître de voir à ce qu'elle ne s'accumule pas.

70. Sécurité. — Trop de contremaîtres placent la sécurité au second plan, et par le fait même laissent passer l'occasion

sans en profiter.

L'industrie moderne exige du contremaître des efforts constants et lui impose de lourds fardeaux. Sans la sécurité, chacun de ces efforts est incomplet et pourtant on persiste à placer la sécurité au second plan.

Il est prouvé que le contremaître est constamment épié par ses ouvriers. En effet aucun de ses mouvements ne leur échappe. S'ils est indifférent à la sécurité et à la discipline, ils le savent, mais, par contre, ils savent aussi que le contremaître conscient de son devoir sera dans le moindre risque, un accident futur et qu'il fera tout en son pouvoir pour éliminer ce danger.

Un contremaître assis à son bureau dans une chambre fermée entend le poinçon d'une presse frapper deux fois consécutives la même plaque de métal. Aussitôt il accourt, réprimant l'opérateur et celui-ci froissé, quitte son travail. Les ouvriers de ce département se rendent compte que la tâche de diriger le fonctionnement des machines appartient au contremaître seul. Un contremaître indifférent à la sécurité ne se serait pas déplacé pour si peu; il aurait attendu qu'un accident se produise entraînant une perte de temps précieux. Ce dernier contremaître est ce qu'on appelle "celui qui tire son expérience du malheur des autres".

Ceci me rappelle un caissier de banque à qui on demandait: "Pouvez-vous reconnaître tous les faux billets?" — "Non, répondit-il, mon travail consiste à reconnaître tous les bons billets." Le même principe s'applique au contremaître, son travail consiste à reconnaître toute bonne mesure préventive et voir à ce qu'elle soit mise en pratique.

Le contremaître doit être tenu responsable de la production, de la qualité, de la discipline et de la sécurité. Il doit

avoir suffisamment de discipline et d'influence pour prévenir les accidents. S'il dirige le fonctionnement de la machinerie et commande aux ouvriers, à lui de le faire conformément aux lois de la prudence. Le contremaître indifférent au bien-être de ses ouvriers ne saurait être qu'indifférent au matériel d'équipement qu'on lui a confié et devient une source de gaspillage pour son employeur.

Dans une autre usine, un jeune homme de dix-neuf ans préposé à une presse se fait couper un doigt. A son retour, le contremaître le place sur la même machine. Presqu'immédiatement il se fait couper deux autres doigts. Lors de son second retour à l'usine, il est assigné au fonctionnement d'un ascenseur. Un mois plus tard, il était mort. Le contremaître sécuritaire aurait remarqué chez ce jeune homme, une absence totale de coordination entre le cerveau et les muscles et lui aurait rendu le service de le congédier. Il lui aurait tout au moins sauvé la vie.

Le contremaître est l'homme tout désigné pour mettre son département à l'épreuve des accidents. C'est lui qui initie les ouvriers à leur travail. Il connaît leurs habitudes ainsi que la plupart de leurs ennuis. Il sait aussi que les accidents ralentissent la production, diminuent la qualité et nuisent à la discipline. Les employés sont négligents, imprudents ou indifférents, ce n'est pas là une raison pour qu'on tolère les accidents. Si une telle situation existe, le contremaître en est responsable, et lui seul.

Les accidents dans l'industrie ne sont plus l'effet du hasard. 85 pour cent des accidents ne sont pas nécessairement attribuables à la victime elle-même. Nous savons que l'accident frappe aussi bien l'innocent que le coupable et nous en avons une preuve tous les jours, sur nos grandes routes. Le public demande de bons produits, mais il ne veut pas qu'ils soient tachés de sang. Nous annonçons nos produits comme pouvant être utilisés sans danger par nos femmes et nos enfants, dans nos foyers et partout ailleurs. Que le public sache que ces produits ont coûté des vies humaines et il nous demandera: "Pourquoi nous ne pratiquons pas ce que l'on prêche?"

Vous avez là le point de vue d'un ingénieur expert en sécurité sur les fonctions du contremaître.

## EN MARGE DE NOS JOURNAUX

Un collaborateur du Progrès du Golfe, de Rimouski, rappelait récemment qu'il se publiait 70 journaux au Canada français, avant 1851. Quelques-uns paraissaient chaque jour, mais la plupart une ou deux fois la semaine. Les plus anciens furent la *Gezette* et la *Chronicle-Telegraph* de Québec, fondés tous deux en 1764. La *Gazette* disparut en 1842, il y a donc 101 ans déjà, mais le *Chronicle-Telegraph* vit toujours. Le plus ancien des journaux de Montréal, la *Gazette*, vit le jour en 1778, 14 ans après celle de Québec. Publiée alors en français et en anglais, elle est aujourd'hui exclusivement anglaise. La collection complète de ce journal existe encore, parfaitement conservée, et l'auteur de ces lignes eut l'occasion d'en examiner le premier volume, il y a quelques années. Il est de petit format, celui à peu près des *tabloids* d'aujourd'hui. Comme quoi rien n'est nouveau sous le soleil. En 1778, il y a donc exactement 165 ans, l'un des plus importants quotidiens canadiens du temps présentait l'apparence générale de nombre de publications con-

temporaires, les illustrations en moins et la disposition typographique reflétant l'époque. C'est grâce à l'obligeance de M. Ed. McMahon, un journaliste que tous nos confrères connaissent, attaché aujourd'hui au bureau montréalais de la censure, que je pus pénétrer dans les voutes de la *Gazette*.

Des vieux journaux de Québec, souligne l'informateur de Rimouski, 37 parurent à Montréal, 23 à Québec. Les autres se distribuent comme suit: 3 aux Trois-Rivières; 1 à Berthier, l'*Echo des Campagnes*; 2 à Saint-Charles, Le *Glaneur* et l'*Echo du Pays*; 1 à Laprairie, l'*Impartial*. La plupart de ces feuilles vécurent peu, cessant leur publication l'année même de leur naissance. Le plus ancien des journaux français du Canada, qui ne cessa jamais de paraître, est aujourd'hui le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, hebdomadaire, fondé en 1853. Il est antérieur de 16 ans au *Star*, de Montréal, qui date de 1869; de 25 ans à La Patrie, qui commença sa publication en 1873; de 31 ans à La Presse, qui remonte à 1884. Après la *Gazette*, le plus âgé des quotidiens montréalais est le *Herald*, fondé en 1811, la même année que le *Séminaire de Saint-Hyacinthe*, soit il y a 132 ans. Les autres quotidiens français de Montréal, Le *Canada*, Le *Devoir*, *Montréal-Matin*, datent de 1903, 1910 et 1930. Si Québec possède aujourd'hui le plus âgé des journaux du pays, le *Chronicle-Telegraph*, ses autres quotidiens sont relativement jeunes. L'*Événement*, qui absorba plus tard Le *Journal*, date de 1867; Le *Soleil*, de 1882, et l'*Action catholique*, appelée d'abord l'*Action sociale*, de 1907.

Après Le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, le plus ancien des hebdomadaires du Québec est Le *Canada français*, de Saint-Jean, qui remonte à 1860. Vient ensuite, par rang d'âge: L'*Union des Cantons de l'Est*, Arthabaska, 1866; Le *Progrès de Valleyfield*, 1878; Le *Sorelois*, Sorel, 1879; Le *Journal de Waterloo*, 1882; Le *Courrier de Montmagny*, 1883; L'*Etoile du Nord*, Joliette, 1884; Le *Progrès du Saguenay*, Chicoutimi, 1887; Le *Saint-Laurent*, Rivière-du-Loup, 1896; L'*Avenir du Nord*, Saint-Jérôme, 1897. Les autres sont postérieurs à 1900, dont le *Courrier de Sorel*, 1900; Le *Progrès du Golfe*, Rimouski, 1904; L'*Eclairer de Beauceville*, 1908; Le *Bien Public*, Trois-Rivières, 1909; L'*Action populaire*, Joliette, 1912; Le *Clairon*, Saint-Hyacinthe, 1912; Le *Canadien*, Thetford Mines, 1915; La *Parole*, Drummondville, 1926; La *Vallée de la Chaudière*, Saint-Joseph de Beauce, 1926; La *Revue de Granby*, 1930; La *Voix de l'Est*, Granby, 1935; Le *Richelieu*, Saint-Jean, 1935; La *Frontière*, Rouyn, 1937. Et nous en passons, naturellement. En dehors de la province de Québec, les principaux hebdomadaires de langue française au Canada sont La *Voix d'Évangéline*, de Moncton, P.B., fondée en 1885; La *Liberté* et la *Patriote*, Winnipeg, 1913; Le *Madawaska*, Edmunston, N.B., 1913; La *Surveillance*, Edmonton, 1928; La *Feuille d'Érable*, Tecumseh, Ont., 1931. Cette liste peut sembler aride à première vue, mais elle donne une idée partielle de l'activité journalistique chez les nôtres, et fournit des renseignements qui demandent ordinairement de longues recherches, en dehors du monde de la presse. Elle permettra aussi aux journaux de traiter un peu d'eux-mêmes à l'occasion, eux qui s'oubliaient habituellement pour consacrer leur espace à tous et à chacun.

## GRAND CONGRES DES C. DE C.

A SAINT-HYACINTHE, LES 22 ET 23 MAI

St-Hyacinthe recevra, samedi et dimanche prochains 22 et 23 mai, les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec qui se réuniront pour leur 44e congrès provincial. M. Ludger Faguy, député d'état, présidera ces assises.

Le conseil de St-Hyacinthe, dont M. François Jetté est le Grand Chevalier, n'a rien négligé pour assurer le succès complet de ce grand ralliement colombien. Les délégués des 82 conseils de la Province arriveront dès samedi soir. Ils seront reçus par M. Adélar Fontaine M.P., avocat d'état et par M. Horace St-Germain N. P., député de district. Les comités des résolutions, des lettres de créance, de l'audition et du transport siègeront samedi soir.

Le programme de la journée de dimanche sera le suivant: 8.15 a.m., ralliement au conseil de St-Hyacinthe; 8.30 a.m., photographie; 9.15 a.m., messe à la cathédrale; 10.00 a.m., réception à l'hôtel de ville; 10.30 a.m., première séance du congrès, tenue dans la salle de l'hôtel de ville; 2.30 p.m., deuxième séance du congrès; 7.30 p.m., banquet de clôture à la salle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Chevaliers de Colomb, délégués et membres, vous êtes attendus à St-Hyacinthe, samedi et dimanche prochains. Un accueil fraternel vous est réservé.

En Egypte, tout le fromage doit maintenant être marqué en langue arabe. En l'absence de ces marques, les importateurs doivent s'entendre avec les autorités de la douane pour faire marquer la provenance de chaque lot de fromage en caractères arabes avant qu'ils puissent sortir le produit de la douane.

## Muscles Raides et Dououreux?



## Liniment Oléolo DU DR. PIERRE

Quiconque souffre de douleurs rhumatismales et névralgiques veut un soulagement immédiat. L'action externe contre-irritante du *Liniment Oléolo* travaille rapidement à procurer un soulagement bini aux tortures de douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démancheaisons ou pieds brûlants—tel que des milliers de personnes en ont fait l'épreuve pour plus de 55 ans. Le *Liniment Oléolo* est un antiseptique qui calme et soulage et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et douloureuses. Acheté de suite une bouteille de *Liniment Oléolo* et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur réconfortante. Et n'oubliez pas de commander

## Le NOVORO du Dr. Pierre

Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine-tonique stomacal composé de 18 plantes et racines médicinales. Fait travailler les intestins paresseux. Aide à évacuer les gaz et gonflements de constipation. Procure à l'estomac cette splendide sensation de chaleur et de bien-être. Prenez-le tel qu'indiqué sur l'étiquette. Employez le coupon "Offre Spéciale."

## Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Veuillez m'envoyer ce qui suit:  
 2 bout. rég. de 60c de *Liniment Oléolo* pour \$1.00, port payé.  
 11 onces de *Novoro* du Dr. Pierre — \$1.00, port payé.  
 ou les deux pour \$2.00, port payé.  
 C. O. D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

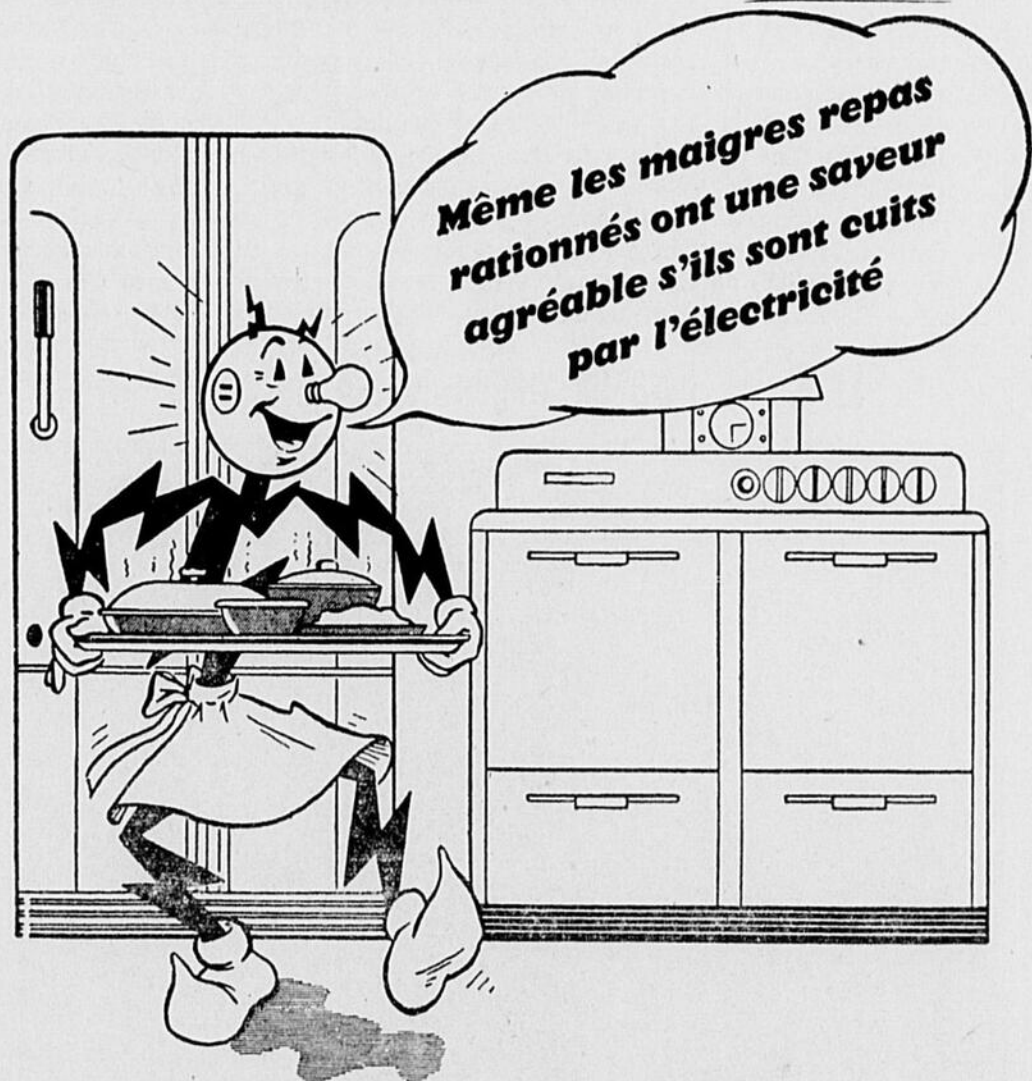
Dept. C468-9B

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

## À Votre Service THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.



Il y a en vente, beaucoup d'aliments non rationnés. En les ajoutant aux quantités limitées de denrées rationnées, vous avez encore assez d'ingrédients pour beaucoup de menus sains et savoureux.

C'est là que vous pouvez être aidé par votre poêle et votre réfrigérateur électriques. Ils conserveront les précieuses vitamines et la saveur des aliments. Ils vous aideront à servir de délicieux et nourrissants repas — tout en économisant votre temps et vos efforts.

Oui, vos serviteurs électriques sont vos auxiliaires du temps de guerre pour vous divertir patriotiquement chez vous.



## REDDY DIT:

"Divertissez-vous chez vous, pendant cette période sans gasoline et sans sorties."

**Vraiment...**

—Maman, j'ai usé d'une annonce classée, l'autre jour, pour rencontrer un homme galant et romanesque...

—Petite imprudente! As-tu eu des réponses?

—Oh, seulement qu'une: de papa!

Le socialisme, en étatisant l'industrie, se targue de se passer de publicité. Pourtant, la C.C.F. a jugé bon de recourir à la réclame en lançant, pour le Québec, un journal miméographié: "Le Canada Nouveau". Vraiment, on manque de conséquence dans la boutique de M. Coldwell. Si la publicité est indispensable à la diffusion des idées politiques, pourquoi, à plus forte raison, lui ferait-on grise mine dans le champ du commerce?

On devrait agrandir, par toute la province, l'apothéose qui a été faite à l'arbre, l'autre jour, par le Séminaire St-Charles, de Sherbrooke, pour la plus grande éducation de la génération montante. A celle-ci, on a signalé, de façon pratique, par des plantations, le bienfait précieux de l'arbre du double point de vue de l'esthétique et de l'économique. Mes arrière-neveux me devront cet ombrage, aurait pu, avec fierté, s'écrier le grand fabuliste qui est en honneur dans nos maisons d'enseignement.

Le bas de laine a donné au moins autant que le bas de soie. Et avec les patates à 60 sous le quart de minot et le steak moyennement tendre à 50 sous la livre, il est remarquable que le petit peuple ait souscrit si abondamment au Quatrième Emprunt de Guerre. Nos bonnes gens ont fait preuve, là, d'une grande fertilité qui est tout à leur honneur. Cette confiance dans la Cause et cet esprit serein de collaboration sont bien dignes de la vieille loyauté québécoise.

Le Bureau canadien de l'Information de Guerre a eu, ces jours derniers, avec les hebdomadaires ruraux du Québec, une entrevue qui promet bien dans le sens d'une collaboration plus soutenue, plus empressée que jamais. Le capitaine G. R. Benoit, qui représentait le Bureau, a rendu à la presse semainière ce témoignage qu'elle apportait à l'effort de guerre une contribution qui ne souffre pas de substitut. Et maintenant qu'on relâche sensiblement l'interdiction dont on avait frappé telle publicité fort profitable aux journaux, ceux-ci vont pouvoir mieux coopérer à une intelligente vulgarisation de l'information de guerre. C'est la cas de dire au gouvernement: "Scratch my back and I'll scratch yours."

Le barreau canadien a fait écho au cri d'alarme jeté récemment par le juge en chef Farris devant la marée montante de la bureaucratie. A ce train là, ont déclaré les hommes de loi réunis en congrès à Calgary, ces contrôles de temps de guerre voudront survivre à la guerre et menaceront justement les libertés pour lesquelles nous nous serons si chèrement battus... Depuis quelque temps surtout, la bureaucratie paraît bien mal souffrir l'autorité parlementaire, l'intervention du député de comté. C'est le contrôle qui veut échapper au contrôle! Et le "Calgary Herald" d'écrire, à l'appui de l'opinion du Barreau, que si, après la guerre, certains contrôles devront être gardés pour la période de réajustement, le gros de la bureaucratie devra disparaître. Mais nos bureau-

**CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR**

*En marge des ordonnances de la Commission des Prix*

*La pénurie des pommes de terre.*

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé la semaine dernière le gèle partiel des stocks des pommes de terre des principaux grossistes.

Les grossistes qui ont en entrepôt plus de 200 sacs de pommes de terre sont tenus d'en conserver 50 pour cent jusqu'à ce qu'ils reçoivent des instructions des représentants des prix et approvisionnements. De la sorte, la Commission assurera la distribution équitable des stocks disponibles.

*Les pommes de terre de semence.*

Une Ordonnance de la Commission des prix et du commerce défend de vendre des pommes de terre de semence, certifiées, pour d'autres fins que la semence. Cette Ordonnance est en vigueur depuis jeudi, le 13 mai, et le sera jusqu'au 5 juin. On a choisi cette date parce que la semence des pommes de terre se termine ordinairement vers ce temps.

La Commission des prix et du commerce a eu la preuve que certains citoyens canadiens achetaient des pommes de terre de semence et s'en servaient pour la table. On réduisait ainsi indirectement la récolte en 1943. Les autorités du ministère fédéral de l'Agriculture ont fait l'inspection des pommes de terre de semence et ont attaché aux sacs de 75 livres et de 25 livres une étiquette indiquant qu'il s'agissait de pommes de terre de semence. Il est illégal de vendre ces pommes de terre à la livre.

Les acheteurs de pommes de terre de semence devront signer une déclaration comme quoi ils se serviront des pommes de terre qu'ils se procurent pour des fins de semence et pour aucune autre fin. Après le 7 juin, les pommes de terre de semence ne devront pas se vendre à un prix plus élevé que le prix des pommes de terre de la qualité No 1, tel qu'il est indiqué dans l'ordonnance 236 de la Commission.

Il n'y a aucune disposition dans la présente ordonnance qui défend à un citoyen canadien qui a son jardin de la Victoire de se procurer des pommes de terre de semence. Rien ne l'empêche également de partager ses pommes de terre avec un compagnon qui a lui aussi son jardin de la Victoire. Un détaillant qui a pareille date l'an passé, ne faisant pas la distribution de pommes de terre de semence n'a pas le droit d'en vendre cette année.

*Les mardis sans viande.*

La quantité de livres de viande économisée chaque semaine par suite des mardis sans viande est très importante. On a calculé en effet que cette mesure permettra de conserver suffisamment de viande pour nourrir une division de l'armée pendant un mois.

La Commission des prix et du commerce rappelle que ce mode de rationnement de la viande n'est pas une nouveauté. Ainsi aux Etats-Unis, au cours des années 1917-1918, on n'a servi du boeuf et du veau qu'au repas du soir et il n'était pas question de manger du boeuf, du veau et du porc les mercredis et les vendredis de chaque semaine. On pouvait cependant

craties ont goûté au pouvoir, qu'ils trouvent fort commode et plaisant, et la remise au point, le retour à la normale ne seront pas choses faciles...



**LES CHEMISES NE LEUR MANQUERONT PAS.** — Ceci peut paraître un amoncellement de choses quelconques. Cependant, vous voyez là des chemises kaki qu'un ouvrier d'une usine de l'Ouest est en train de mettre en piles et qui serviront ensuite à habiller nos soldats. Le nombre de verges de tissu de coton utilisé à cette fin, depuis le début de la guerre, est absolument fabuleux si l'on considère que, mises bout à bout, elles pourraient encercler le globe et qu'il en resterait encore.

se procurer du porc au déjeuner les dimanches, mardis et jeudis et au dîner les lundis et samedis. L'ordonnance américaine décrétait encore qu'un client ne pouvait commander dans un restaurant un bifteck pesant plus d'une demi livre, os compris, ou encore commander un deuxième bifteck.

*Les experts à l'oeuvre.*

Vingt-quatre représentants de la Commission des prix et du commerce sont retournés dans les différentes régions du Canada prêts à répondre à toutes les questions sur le rationnement de la viande qui doit entrer en vigueur à la fin de mai. Ils sont maintenant en mesure de régler les problèmes les plus difficiles, après avoir passé trois jours à Toronto avec des experts-bouchers qui leur ont montré comment dépecer les carcasses et couper la viande.

Pendant pratiquement trois jours et trois nuits ces vingt-quatre représentants de la Commission ont tenu des séances. Un moment ils se sont crus sur les bancs de l'école tant il leur a fallu suivre les différents experts, poser des questions et faire même du travail personnel au cours des soirées qu'ils avaient de disponibles.

Au nombre des spécialistes, on remarquait MM. J.-M. Sinclair, directeur des marchandises de gros et de détail, et V.-C. Davis, l'expert-consultant de la Commission des prix et du commerce pour la viande, qui avait sous sa direction bon nombre d'experts. Cette réunion, comme les précédentes, n'a pour but que d'aider les bouchers et indirectement les consommateurs à réduire la consommation de la viande de 15 à 20 pour cent.

**LA QUESTION D'UN DRAPEAU**

*Nous en aurons un, qu'il vienne d'ici ou d'ailleurs.*

Une dépêche de la Presse canadienne, provenant de Washington, laisse entendre que, si le Parlement canadien ne prend pas instamment l'initiative de la chose, ce sont peut-être les autres pays qui trancheront la question d'un drapeau canadien. Il y a du vrai là-dedans et le danger est qu'un emblème inapproprié soit adopté comme drapeau du Canada.

On signale qu'à Washington, dans la plupart des édifices publics, dans les étalages de magasins, dans les cantines et les centres d'amusement, les drapeaux des Nations alliées sont réunis en faisceau. La même

versement reconnu comme tel. Avant que la chose s'accomplisse, peut-être le Parlement pourrait-il consacrer quelques heures à l'étude de ce problème et décider, une fois pour toutes, de l'emblème à adopter comme drapeau national du Canada. L'état où nous sommes est une anomalie, et ce sera bien pis si la paix est signée prochainement, et que, dans toutes les parades et tous les étalages, le Canada se trouve être la seule nation du Commonwealth à ne pas avoir, pour proclamer son identité, son propre drapeau qui ondule au vent.

*De l'Ottawa Journal*

**ARTS ET METIERS**

Nos corps publics ont cette année incité les cultivateurs à produire davantage en vue d'assurer aux Forces Armées des Nations Unies une nourriture abondante, en vue aussi d'atténuer les effets du rationnement au pays. L'on a également fait appel aux citoyens. On veut que ceux-ci produisent, dans la mesure du possible, les légumes dont ils auront besoin pour l'été et l'hiver prochains. Diverses organisations s'occupent activement à l'heure qu'il est, des jardins de guerre. Cette campagne en faveur d'une production accrue portera nos gens à réaliser l'importance de la production, leur étroite dépendance de la terre, de la nature.

Il s'agit donc d'une part d'augmenter la production, d'autre part, de réduire la consommation afin de pouvoir expédier sur les théâtres de guerre les plus grandes quantités possible de denrées. On demande aussi aux gens de réduire les achats d'articles secondaires, de satisfaire autant que possible à leurs propres besoins. Ceci, en vue d'effectuer des économies d'argent.

A la campagne, dans les régions où l'agriculture continue d'être un mode de vie, les familles n'auront qu'à augmenter la production; elles ne seront pas appelées à modifier leur économie puisqu'elles ont l'habitude de produire à la maison tout ce dont elles ont besoin ou à peu près. Dans le Québec, on le sait, les arts et les métiers domestiques se pratiquent encore en maints endroits. Et comme le dit George Boyle, rédacteur du "Maritime Co-op-

erator", dans sa livraison du 15 février, "la famille qui pourvoit à sa main-d'oeuvre, qui pratique les arts domestiques, représente le type le plus solide en économie rurale, le pivot sur lequel peut s'édifier une nation. Les autorités publiques durant trop longtemps n'ont pas suffisamment protégé et stimulé les travaux domestiques... L'artisan en est venu à croire que son travail n'était plus requis".

L'agriculture envisagée comme un mode de vie ne peut se concevoir sans les métiers et les arts domestiques. Si l'on veut donner à chacun des membres de la famille, de la grosse famille surtout, l'occasion de développer leurs talents, leurs dispositions géniales, si l'on désire les attacher au domaine familial, il faut leur fournir, à chacun selon son âge, l'occasion de faire de leurs mains les objets nécessaires. Seule cette participation active au soutien de la famille assurera la vraie culture paysane. Si les villes doivent continuer de compter sur la campagne pour s'assurer des chefs, il faudra que la campagne continue de les produire en donnant aux fils du sol une formation, une culture distinctement rurales.

*C.-E. Couture.*

*Ayez l'oeil ouvert, mesdames!*

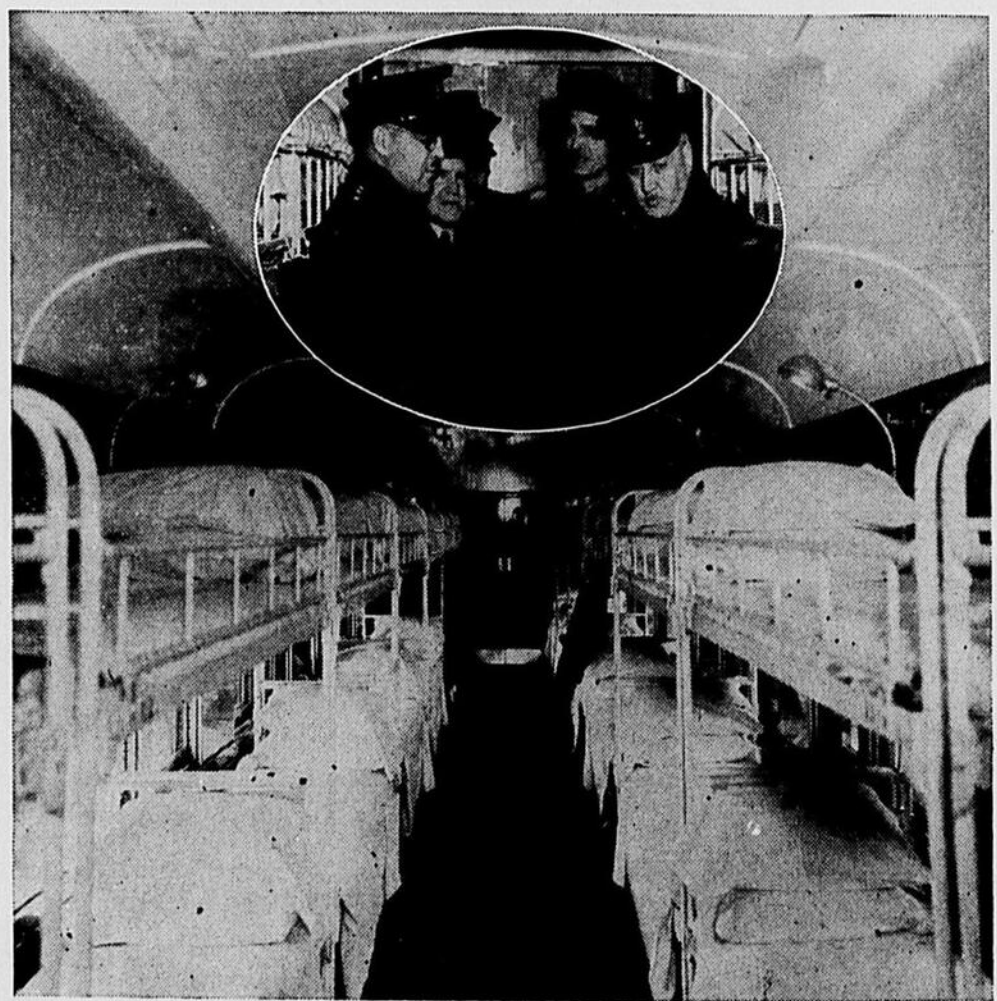
Les prix maxima des différentes coupes de boeuf décrétés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre sont en vigueur depuis quelques jours.

Dans leur propre intérêt, les ménagères doivent surveiller les prix demandés par leurs bouchers; si ceux-ci exigent un prix dépassant celui fixé par la Commission pour telle qualité d'une partie déterminée de la carcasse de boeuf, le client a le droit de porter plainte.

Le Service des Consommateurs de la Commission des prix a des milliers d'agents de liaison qui se feront un devoir, mesdames, de transmettre vos plaintes aux administrateurs intéressés. Vous pouvez leur donner les détails nécessaires et des investigateurs qualifiés feront enquête. Le consommateur n'est nullement engagé et son nom n'est jamais dévoilé.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

**Le C.P.R. livre un wagon-hôpital à l'armée**



Le deuxième wagon-hôpital construit par le Pacifique Canadien pour le Corps médical de l'Armée et portant la croix-rouge de Genève, a été remis ces jours derniers, par M. George Stephen, vice-président de la circulation au C.P.R., au colonel G. A. Winfield, d'Ottawa, directeur général adjoint des services médicaux de l'armée canadienne. Ce wagon, qui était auparavant un wagon-lits à compartiments et à

section-observatoire portant le nom de "Mount Kitchener", a été transformé en wagon-hôpital aux Usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, sous la surveillance de M. H. R. Naylor, directeur des travaux dans ces vastes usines. C'est M. Bowen, chef du matériel roulant au C.P.R., qui en a tracé les plans. Le wagon comprend 28 lits superposés, très confortables, et est pourvu

d'une salle de toilette, d'un dispensaire avec poêle à gaz et à l'électricité et d'armoires pour les articles chirurgicaux. Dans le médaillon, on reconnaît (de gauche à droite) le colonel Winfield, M. Stephen, le lieutenant colonel G. S. Kinney, quartier-maître général adjoint (trafic) à Ottawa, et le colonel R. H. McGibbon, officier médical du district de Montréal.

**L'ENFANT-JESUS**

—Une vingtaine d'enfants ont fait leur communion solennelle à l'Enfant-Jésus d'Ely. La fête a revêtu un caractère tout particulier, étant donné la journée mariale de la paroisse. Une foule de fidèles assistèrent à la messe et firent la sainte communion.

Voici les noms des enfants qui ont fait leur communion solennelle: Emélie Demers, Georgette St-Onge, Pauline Gingras, Angéline Viens, Anita Blanchard, Mariette Duval, Marie-Rose Brien, Anita Beauregard, Jeannine Demers, François Archambeault, Jean-Paul Gagné, Roger St-Onge, Fernand Dépot, Marcel Marquette, Ludger Norris, Omer Brin, Maurice Norris, Roméo Beauregard, Marcel St-Onge, Ludger St-Onge.

—La fête des Mères a été célébrée avec éclat dans la paroisse de l'Enfant-Jésus d'Ely. Une grande foule se rendit à la salle paroissiale pour écouter avec intérêt les artistes suivants:

Compliment des petites, Rosamande Archambault; Bienvenue aux Mamans, Béatrice Normandin; Maman, par le Choeur de la J.A.C.; Nos Souvenirs, chant par Claude Daigneault; Chanson pour ma Mère, par Claude Daigneault; Je suis né un dimanche, déclamation par F. Archambault; La Petite Marie, Gisèle St-Onge; Faire du bien aux autres, Anita Blanchard; Le grand Lustukru (bonne chanson), Gabrielle Blanchard et Aimé Blanchard; Papillon, tu es volage, Béatrice Normandin et Urbain Daigneault; Espoir, déclamation par Aimé Blanchard; Résumé de la vie de Ste-Jeanne d'Arc, par Marguerite Petit; Sainte-Jeanne d'Arc (dans sa prison), par Jeanne Blanchard; Sainte-Jeanne d'Arc (au bûcher), par Jeanne Blanchard; Voix entendues par Ste-Jeanne d'Arc, (Ste-Catherine), par Gabrielle Blanchard; (Ste-Marguerite), par Marguerite Petit; (St-Michel), par Urbain Daigneault; Petite Mère, c'est toi, Jacqueline St-Onge; La Fête de l'Armistice, Constant Petit; La Petite Fermière, Pauline Gingras; Tirage de la Bonne Chanson et surprise aux Mamans.

**O CANADA.**

Au Canada, les seules maladies des tournesols que l'on ait rencontrées jusqu'ici sont la rouille du tournesol, qui s'attaque aux feuilles de cette plante, et la pourriture sclérotique, qui détruit la tige.

**LES AVANTAGES DU FRANÇAIS**

Ce qu'en dit la Gazette

Lors de son récent discours à Montréal, M. Joseph C. Grew, ci-devant ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, a prononcé plusieurs paragraphes en français. En marge de ce fait, la *Montreal Gazette* écrit ce qui suit:

"Ce n'est pas par accident que M. Grew a prononcé une bonne partie de son discours en français. Ce n'étaient pas là les quelques phrases dont s'acquittent invariablement, par politesse, les plus cultivés d'entre ceux qui visitent notre pays. Au contraire, une partie importante, et même essentielle, du discours de M. Grew, y a passé, et ces paragraphes, qui occupaient environ trois pages de son manuscrit, ont duré quinze minutes. Tout ce qu'il voulait dire de la France et du rôle de la France dans la guerre, M. Grew l'a dit en français.

"Il est honteux que, dans l'auditoire de M. Grew, plusieurs, hier, n'aient pas compris cette partie de son discours."

C'est là une lacune qu'il faut déplorer chez les canadiens, et même chez les canadiens qui ont des lettres. M. Churchill parle le français aussi couramment que l'anglais. M. Anthony Eden, lors de son passage parmi nous, s'est exprimé en un français impeccable, à la Chambre des Communes. De fait, on peut se demander s'il y a un seul homme d'Etat britannique de premier plan qui ne s'exprime pas avec une égale facilité dans les deux langues.

Au Canada, il est malheureusement exceptionnel et rare pour un homme d'Etat de parler le français — et cela en dépit du fait que notre Parlement est bilingue.

Dans un pays où plus d'un quart de la population est d'origine française et où les questions de langue sont si intimement liées à l'unité et à la concorde nationale, une pareille lacune est une pitié. Il ne s'agit pas, non plus, de rendre l'enseignement du français obligatoire. La connaissance du français n'est imposée ni en Angleterre, ni aux Etats-Unis. Les gens qui veulent s'instruire l'apprennent parce qu'ils considèrent que le français fait partie de l'instruction, qu'il est indispensable à la vie et à la culture. Pour les mêmes raisons — et pour quelques autres, — il faudrait que la connaissance du français se répandit chez nous.

**STUKELY-NORD**

Les citoyens de North-Stukely avaient, dimanche soir, l'avantage d'assister à une soirée dramatique et musicale donnée sous la direction de Mlle Anita Couture, avec le concours d'autres excellents amateurs.

Toux ceux qui connaissent le talent de Mlle Couture n'ont pas été surpris du grand succès qui a couronné cette soirée, donnée dans la salle paroissiale et à laquelle une foule de personnes assistaient.

Mlle Couture interpréta elle-même plusieurs pièces, entre autres: "Mon petit piou-piou", le "Royal Canadien", "Maman Eu Querro", chant espagnol, etc.

Ont également pris part au programme musical, MM. A. Rivard, organiste à l'église St-Eugène de Granby, Ernest Tétrault, Armand Moreau et J.-A. Moreau.

La scénette: "Battue par son mari" fut interprétée par Mlles Claire Gaudet, Thérèse Rainville, Marie Bissonnette, Jean d'Arc Rainville, Rita Nantel, Mariette Toussaint, Eugénie Brouillette.

Mlle Thérèse Rainville, ainsi que Mmes Bernard Bessette et Jacques Gaudet, se firent applaudir dans "Le Paresseux", tandis que Mlles Rita Nantel,

Mariette Toussaint, Thérèse Rainville et Eugénie Brouillette, assistées de MM. Jacques Gaudet et Armand Moreau, s'attiraient, avec le "Pater", des applaudissements bien mérités.

Nous serions heureux de revoir bientôt à l'oeuvre ce groupe intéressant de musiciens et d'acteurs et leur offrons, en attendant, nos vives félicitations.

Un témoin.

**Ils garderont leurs traditions**

C'est ce que Me Joseph Gingras, dans une causerie à Granby dimanche dernier, dit des Porto-Ricains. — Un résumé de son discours.

Me Jos. Gingras, autrefois de Waterloo et qui fait à présent partie d'une firme des plus en vue de Montréal, était le conférencier invité à la récollection de l'ARC dimanche, à Granby. Il est venu, entre autres, accompagné de M. L.-P. Peltier, directeur local de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, qui l'a présenté à l'auditoire nombreux. M. Carolus Marquis présidait et, lorsqu'il est allé reconduire le conférencier de-

vant prendre son train à 11 h. a.m., il a été remplacé au siège présidentiel par M. Jean Peltier.

C'est le R. P. A. Beaulieu, S.J., qui a remercié Me Gingras.

Son Ex. Mgr A. Douville était présent et il a dit quelques mots pour féliciter les membres et encourager le mouvement de l'ARC. Il a souligné le fait que ce sont les retraites fermées qui sont la base de la conviction religieuse.

M. Gingras parle des problèmes de Porto Rico, une île des Antilles dont la population est de quelque 2,000,000. Nous trouvons là-bas, dit le conférencier qui a visité l'île, des amis très sympathiques avec lesquels nous pouvons causer à coeur ouvert.

Les Porto Ricains sont un peuple qui encourage les arts: musique, peinture, sculpture, oeuvres littéraires. On y cultive la canne à sucre, et la récolte dure de trois à quatre mois. Les autres principales in-

dustries sont celles de la mélasse, du rhum, du tabac, du coton et l'on cultive aussi des fruits.

Les Etats-Unis songent depuis quelques années à leur donner leur indépendance, mais les Porto Ricains voudraient garder leurs droits acquis et leurs bases navales, car autrement que vaudrait l'indépendance? Ils veulent aussi conserver leur religion. Par suite des circonstances de la guerre qui tendent à faire rapprocher les éléments des deux Amériques, on voit les Etats-Unis courtiser aujourd'hui les mêmes gens qu'ils contrôlaient sévèrement naguère et essayer de prendre tout ce qu'il y a de beau et de bon dans leurs moeurs. Nous pouvons être persuadés, à la lumière des luttes qu'ils ont livrées dans le passé, que les Porto Ricains sauront conserver leurs traditions.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

**WATERLOO SOUSCRIT...**

(Suite de la première page)

Selon le dernier communiqué de M. Robichaud, les chiffres relatifs à la ville de Waterloo sont, non pas de \$273,250, ainsi qu'il est rapporté plus haut, mais bien de \$280,000 environ (y compris les ventes générales et les noms spéciaux). C'est dire que notre objectif de \$240,000, couvrant ces deux groupes, est considérablement dépassé.

**THEATRE PALACE GRANBY**

VENDREDI et SAMEDI

Mary MARTIN  
Dick POWELL  
— Dans —  
**Happy Go Lucky**

BETTY HUTTON EDDIE BRACKEN  
RUDY VALLEE

— Aussi —  
**Mr. Wise Guy**

— Avec —  
THE EAST SIDE KIDS

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Johnny WEISSMULLER

— Dans —

**TARZAN TRIUMPHS**

— Avec —

Frances Gifford, Johnny (Boy) Sheffield, Stanley Ridges, Sig Ruman, Philip Van Zandt, Rex Williams, Pedro de Cordoba.

— Aussi —

PATRICK KNOWLES

— Dans —

**Strange Case of Dr. X**

**THEATRE CARTIER GRANBY**

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Dorville & Maurice Escande

— Dans —

**LES DEUX GOSSES**

— Avec —

Germaine ROUER, Annie DUCAUX, Jacques TRIVOLI et Serge GRAVE.

— Aussi —

BILL ELLIOTT et TEX RITTER

— Dans —

**Roaring Frontiers**

MARDI SEULEMENT

**Escape from Hong-Kong**

— Aussi —

**AUTRE BON FILM**

**ASSISTEZ**

A NOS REPRESENTATIONS DU MARDI

SOIR. VOTRE PORTRAIT PEUT

VOUS RAPPORTER

**\$25.00**



**LES GARDERIES DE JOUR.** — La vie des bambins n'apparaît pas du tout monotone dans ces garderies de jour établies un peu partout à travers le Canada, si l'on en juge par la vignette ci-dessus. Ce petit bambin, artiste en herbe, a du moins l'air très intéressé à son travail. Qui ne le serait pas, en compagnie de cette charmante jeune fille au doux sourire, l'une des volontaires des Services volontaires féminins, qui se consacrent à cette oeuvre des garderies de jour comme à tant d'autres.

## Le coin des cultivateurs

### LE MANQUE DE COMBUSTIBLE

Comment les cultivateurs peuvent y remédier.

Le cultivateur qui a un bois bien entretenu d'une vingtaine d'acres n'est pas exposé à manquer de combustible, dit le Service forestier fédéral. Si son bois est en bon état, il pourra en tirer de une demi-corde à une corde par acre tous les ans, tout en le laissant en meilleur état de pousse que s'il n'y prenait rien. Un bon peuplement d'arbres sur une bonne terre porte de 30 à 40 cordes par acre. Si la plupart des arbres du peuplement sont en état sain, et bien espacés de façon à ce que les cimes des différents arbres reçoivent leur part de la lumière du soleil, ils produisent une corde par acre et par an, mais si cette corde par acre et par an n'est pas coupée régulièrement, les cimes deviennent bientôt trop serrées, la pousse est beaucoup plus lente et en définitive, il meurt un tel nombre d'arbres que la perte peut dépasser la pousse annuelle.

C'est faire une grosse erreur que de couper à blanc, c'est-à-dire de couper en une fois et en même temps tous les arbres qui ne sont pas assez gros pour faire du bois de chauffage, parce que l'on serait obligé d'attendre un grand nombre d'années avant d'avoir de nouveau des arbres assez gros pour la coupe. Ce n'est pas tout: la pousse des quelques arbres restants serait bien inférieure à celle que la terre peut produire.

Le meilleur moyen est de choisir et de marquer les arbres qui doivent être abattus tous les ans avant de commencer à les abattre. Choisissez d'abord les arbres morts, défectueux, vieux, mal conformés; ensuite, choisissez un nombre suffisant des plus gros arbres ici et là, pour faire une quantité d'une corde par acre, de façon à laisser la lumière pénétrer jusqu'aux arbres par dessous, mais il ne faut pas en-

lever un tel nombre au même endroit que de grandes trouées seraient faites dans la couverture de cimes.

C'est une bonne idée que de diviser un grand bois en un certain nombre de sections de 5 à 10 acres chacune et de couper tout le bois de chauffage de l'année dans une même partie à la fois; on laisse cette partie sans y toucher jusqu'à ce que toutes les autres sections aient été coupées de la même manière. En d'autres termes, au lieu de parcourir tout le bois de 20 acres, pour couper 20 cordes, on coupe 20 cordes d'une partie tous les ans.

### LES MALADIES DES BESTIAUX

Comment les maîtriser,

Voici dix règles approuvées par la Division de l'hygiène vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture, pour prévenir les maladies des bestiaux:

1. Nettoyer et désinfecter régulièrement abreuvoirs et râteliers.

2. Egoutter, nettoyer et alterner les cours et les parcs d'alimentation et remplir les trous boueux.

3. Elever les jeunes animaux sur terrain propre et sain.

4. Donner des rations fortifiées de protéines, de substances minérales et de vitamines.

5. Séparer les différentes espèces d'animaux les uns des autres et les nourrir séparément.

6. En achetant des animaux, insister pour avoir leur certificat sanitaire.

7. Tenir les nouveaux animaux séparés sur la ferme jusqu'à ce que l'on soit sûr qu'ils sont en bon état de santé.

8. Enlever du troupeau les animaux malades au qui ne profitent pas.

9. Faire faire le diagnostic des animaux malades par un bon vétérinaire.

10. Consulter un vétérinaire expérimenté au sujet des vaccins et des traitements.

### LES PRIX DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal.

Semaine finissant le 15 mai 1943:

#### Poulets vivants à rôtir

Rouges et blancs: A—6 lbs et plus, 34½c; B—5 lbs à 6 lbs, 32½c; C—4 lbs à 5 lbs, 31½c. Gris: A—6 lbs et plus, 35½c; B—5 lbs à 6 lbs, 34½c; C—4 lbs à 5 lbs, 32¾c.

#### Poulets vivants à griller

Gris: A—2¼ lbs à 2½ lbs, 34½c; B—1¾ lb. à 2 lbs, 32½c; C—Pas moins de 1½ lb, 30½c.

Rouges et blancs: A—2¼ lbs à 2½ lbs, 33½c; B—1¾ lb. à 2 lbs, 31½c; C—Pas moins de 1½ lb, 29½c.

#### Poules vivantes

Toutes races, sauf Leghorn: A—5 lbs et plus, 34½c; B—4 lbs à 5 lbs, 33c; C—3 lbs à 4 lbs, 32c.

Race Leghorn: A—4 lbs à 5 lbs, 30½c; B—3½ lbs à 4 lbs, 28½c; C—3 lbs à 3½ lbs, 26½c.

#### Coqs vivants

25c.

#### Lapins vivants

5 lbs et plus, 24c.

#### Poulets abattus

Engraisés au lait: Spécial—6 lbs et plus, 37c; A—6 lbs et plus, 36c; A—5 lbs à 6 lbs, 35c; B—6 lbs et plus, 33c; B—5 lbs à 6 lbs, 32c; B—4 lbs à 5 lbs, 31c.

Sélectionnés: Spécial—6 lbs et plus, 35c; A—6 lbs et plus, 34c; A—5 lbs à 6 lbs, 33c; B—6 lbs et plus, 32c; B—5 lbs à 6 lbs, 31c; B—4 lbs à 5 lbs, 30c; C—6 lbs et plus, 28c; C—5 lbs à 6 lbs, 28c; C—4 lbs à 5 lbs, 27c; C—3 lbs à 4 lbs, 26c.

#### Poules abattues

A—5 lbs et plus, 30c; B—4 lbs à 5 lbs 29c; A—3 lbs à 4 lbs, 28c; B—5 lbs et plus, 27c; B—4 lbs à 5 lbs, 26c; B—3 lbs à 4 lbs, 25c; C—5 lbs et plus, 24c; C—4 lbs à 5 lbs, 23c; C—3 lbs à 4 lbs, 22c.

#### Jeunes dindes abattues

A, 39c; B, 37c; C, 34c.

#### Oies abattues

A, 24¼c; B, 22¼c; C, 17¼c.

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

#### Oeufs

A—Gros, 34¼c; A—Moyen, 32¼c; B, 30½c; A—Poulette, 30½c; C, 28c.

Veaux abattus — Engraisés au lait

Bons, 18c; moyens, 17c; communs, 16c.

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux Coopératives affiliées.

#### Beurre frais

Semaine finissant le 10 mai 1943 inclusivement:

No 1 pasteurisé, 32½c; No 2 pasteurisé, 31½c; No 3 pasteurisé, 30½c.

#### Fromage

Semaine finissant le 11 mai 1943 inclusivement:

Blanc et coloré (fabriqué le ou après le 1er avril 1943): No 1, 20c; No 2, 19½c; No 3, 19c. (F.A.B. Point d'expédition de la fabrique).

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

#### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 mai 1943, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

#### Porcs

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3, pesant 135 à 185 livres: offre \$16.85; porcs de même classe payés sur le poids vif: \$13.00. Truies, \$11.50 à \$12.00; abattues: \$14.75c à \$15.00. Verrats châtrés: \$8.00 à \$9.00; abattus: \$10.00 à \$11.00.

Rabais: B2 (130 à 134 lbs), \$0.50; C1 et C2 (130 à 175 lbs), \$1.00; C3 (175 à 185 lbs), \$2; D1 et D2 (130 à 175 lbs), \$1.50; D3 (176 à 185 lbs), \$2.50; porcs pesant moins de 130 lbs abattus, \$2.50 ou plus; lourds (186 à 205 lbs), \$3.00 par tête; extra lourds (206 lbs et plus, \$2.00 le cent.

#### Veaux de lait

Choix, \$14.50 à \$15.00, bon, \$14.00 à \$14.25; moyen, \$12.50 à \$13.50; commun, \$10.00 à \$11.00; d'herbe, \$8.00 à \$9.00.

#### Bouillons

Choix, \$12.25 à \$12.50; bon, \$11.50 à \$12.00; moyen, \$10.50 à \$11.00; commun, \$8.00 à \$9.50.

#### Agneaux du printemps

Bon, \$10 à \$11 chacun; communs et légers, non demandés.

#### Moutons

Bon, \$9.50 à \$10.00; commun, \$6.00 à \$8.00.

#### Taures

Choix (Type à boucherie), \$11.50 à \$12.00; bonne, \$10.50 à \$11.25; moyenne, \$9.50 à \$10.25; commune, \$7.50 à \$8.50.

#### Vaches

Choix (Type à boucherie), \$9.50 à \$10.00; bonne, \$8.75 à \$9.25; moyenne, \$7.50 à \$8.25; commune, \$6.50 à \$7.00; très commune, \$5.00 à \$6.00.

#### Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$10.00 à \$10.50; bon, \$9.50 à \$10.00; moyen, \$8.50 à \$9.00; commun, \$7.00 à \$8.00.

On évalue maintenant la récolte de blé australienne de 1942-43 à 158,400,000 boisseaux.

## PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception  
Administration de Succession  
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure  
Impôt sur le Revenu  
SYNDIC DE FAILLITE

**PHILIPPE JOLIN**  
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

**GEORGES DESRANLEAU**  
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

**JEAN-LOUIS ROBERT**

Représentant exclusif de  
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.  
Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431  
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

EXPEDIEZ PAR

**LEMAY EXPRESS**

Service quotidien entre  
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster  
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:  
1033 rue Wellington.  
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:  
617 Eastern.  
Tél. 389.

**LEO-PAUL LEDOUX**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET  
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales  
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

**ED. DELORME & CIE**

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION  
INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE  
PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES  
Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

**JEAN L'HEUREUX**

B. A., B. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

TELEPHONE 437

154 RUE PRINCIPALE

GRANBY

(Au-dessus du nouveau magasin Fortin)

... QUELLE EST DONC LEUR FAUTE?...



... ILS ONT SOUSCRIT TROP PEU ET TROP TÂRD!

# LE FOYER

## CONSEILS PRATIQUES

### Le fer

Tous les objets en général doivent être mis en contact pendant trente à quarante minutes avec un mélange de deux tiers de pétrole et d'un tiers d'huile comestible. Essayez ensuite avec une flanelle chaude ou frottez-les avec un mélange d'huile d'olives et de suie.

### Les chaînes de fer

Les chaînes de fer se nettoient parfaitement par simple passage dans les flammes claires d'un feu de bois sec. A deux, le travail est simplifié, chaque personne tenant, à l'aide de pincettes, les extrémités des chaînes.

### Les fers à repasser

Les fers à repasser se nettoient à chaud. On peut, soit les enduire de cire blanche qu'on enlève à l'aide de sel fin, soit les enfermer dans un sachet de cire

## L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. — 103-F

### Pilules Dodd pour le Rein

## Ecoutez la Radio



## PENDANT QUE LA GILLETT RÉCURE VOS MARMITES

INUTILE de vous pencher sur l'évier pour recurer les ustensiles de cuisine! Laissez la Lessive Gillett vous éviter ce travail ennuyeux. La Gillett allège les gros nettoyages—dégage les renvois d'eau—détruit le contenu des cabinets extérieurs. Achetez-en!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



**BROCHURE GRATUITE!** Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour demander un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et sert à divers autres usages.



TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!

J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

Fait du pain délicieux et SOUTENANT!

Pas d'yeux grossiers!

Pas de grumeaux pâteux!

Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LE "ROYAL"!

et sel fin et en frotter le fer chaud. On essuie ensuite soigneusement avec une flanelle sèche.

### Le fer-blanc et l'étain

Le fer-blanc et l'étain se nettoient par immersion d'une demi-heure à une heure dans un bain d'eau chaude et de cristaux de soude, suivie d'un frottement énergique au sable tamisé très fin ou au sel fin très sec. On peut encore employer une pâte formée de craie et d'eau-de-vie, ou bien les plonger dans de l'eau douce contenant quelques oignons coupés en morceaux qu'on porte à l'ébullition.

### Les objets lisses

Les objets lisses en fer se peuvent dérouiller à l'aide d'un bouchon trempé dans une poudre composée de deux parties de tripoli pour une partie de fleur de soufre. N'employez que dans les cas résistants le papier de verre qui détruit le poli du fer.

### Les lames de couteaux

Les lames de couteaux roailés se trouvent bien d'un astiquage avec un oignon coupé en deux, suivi du polissage habituel au bouchon et à la poudre.

### L'argent

Les taches de rouille sur l'argenterie disparaissent après un lavage au vinaigre chaud. Rincez à l'eau pure et séchez à la sciure de bois.

### L'acier

Plusieurs procédés peuvent être employés pour chasser la rouille des objets d'acier. On peut se servir d'une pâte formée d'huile alimentaire et de suie; on recommande aussi un bain dans deux volumes d'huile pour un de pétrole. (Ceci convient aux petits objets: aiguilles, etc.). Durée: plusieurs heures. On peut recourir à un bain de pétrole, suivi de friction à la cendre de charbon de terre.

### Le cuivre

Les objets en cuivre se nettoient parfaitement, soit avec de la cendre de cigare ou du sel mouillé avec du vinaigre, ou une très faible solution d'ammoniaque.

### Le nickel

Les objets en nickel retrouvent leur brillant après un nettoyage avec de l'oseille fraîche mêlée avec du blanc d'Espagne. Pas d'eau. Agir à sec. Ou encore on emploie, soit de la farine de pommes de terre. Pour dérouiller le guidon et les rayons nickelés d'une bicyclette, enduire le métal de graisse de boeuf ou de saindoux. Au bout de quelques jours, enlever la graisse avec un chiffon imbibé d'alcali. Si des taches tenaces persistent, touchez-les au pinceau avec de l'eau additionnée de son égal



**LA VIE D'UN HOMME EST ENTRE SES MAINS.** — Le croira-t-on? De l'habileté et de la perfection de son travail dépend la vie d'un aviateur. Des milliers de jeunes filles, comme celles-ci, sont actuellement employées dans les usines à la confection des parachutes. Un parachute mal cousu ou mal plié refusera peut-être de s'ouvrir au moment où, suspendu entre ciel et terre, un homme en attendra le salut. Mais nos petites ouvrières intelligentes et consciencieuses savent trop l'importance de leur travail et la responsabilité qui leur incombe, pour laisser au hasard le moindre détail.

volume d'acide chlorhydrique. Rincez et frottez avec une pâte de tripoli et d'huile.

### L'entretien des patins

Il faut les essuyer et les sécher soigneusement après chaque usage, pour éviter la rouille. Au cas où celle-ci aurait apparu, les dérouiller avec du pétrole, du sel de cuisine, voire, en dernier ressort, du papier de verre très fin. Les vis, qui sont les premières attaquées par la rouille, seront frottées avec de la croie pulvérisée. On graissera toujours les patins à l'huile, entre deux promenades et, pour les conserver, entre deux saisons, il faudra les recouvrir d'une couche de vaseline fondue avant de les envelopper de papier huilé et de chiffons de laine secs.

### Pommade contre la rouille

Cette préparation préserve de la rouille: 150 grammes de saindoux fondu mélangé à 20 grammes de résine. En enduire les objets à préserver. Au moment de l'emploi, les dégraisser à l'essence ou à la benzine. Enfin, règle générale: pour protéger de la rouille tous les métaux, les enduire d'une couche de vaseline.

### Contre les engelures

Voici un moyen simple, rapide et peu coûteux de vous débarrasser de vos engelures: dans un bol d'eau saturée de sucre autant que vous pourrez, trempez vos mains pendant un bon moment et mettez des gants pour la nuit. Le lendemain soir, recommencez l'opération. Il est probable que vous n'aurez pas à le faire une troisième fois.

### Contre les gerçures

Si vous avez des gerçures, mélangez, par parties égales, de l'eau oxygénée, de l'ammoniaque et de la glycérine. Lorsque vous avez lavé vos mains et qu'elles sont encore humides, enduisez-les de ce produit; c'est un peu douloureux sur le moment, mais très rapide comme résultat. Vous pouvez également utiliser ce mélange pour nettoyer vos mains, lorsqu'elles sont un peu abimées à la suite d'un ménage.

### Etiquette

L'étiquette qu'on appose sur un sac de voyage peut être rendue imperméable si on la frotte avec de la cire chaude après avoir écrit lisiblement le nom et l'adresse et donné à l'encre le temps de sécher.

rayon de parfumerie), ni le sac à linge sale, dans le même ton que les rideaux.

Au sol, un linoléum uni, à moins que vous n'ayez un carrelage.

Si vous pouvez assortir votre linge, peignoir, serviette, éponge, tapis de bain, à la teinte de votre cabinet de toilette, il n'en sera que plus joli.

Le blanc étant moins à la mode, on trouve maintenant un peu partout ces pièces de linge dans les teintes pastel, si en faveur pour les salles de bain. Car ces installations pratiques ne doivent pas détruire l'harmonie d'un logis. L'aspect net et propre des peintures laquées lavables, la couleur assortie des rideaux de douche, que l'on fait aussi dans des tons clairs, très jolis, ainsi que le linoléum, doivent rendre ces arrangements aussi séduisants que possible.

## LES COUPES DE VIANDE

Un tableau qui facilitera le choix des ménagères.

En annonçant le rationnement de la viande, le ministre des Finances déclara que la ration serait approximativement de deux livres par semaine. Les communiqués de la Commission des prix et du commerce insistèrent sur le mot approximatif, et avec raison. En effet, lorsque l'on parle d'une ration de deux livres, il s'agit de deux livres de viande telles que découpées d'une carcasse, c'est-à-dire les os compris.

Or les coupes de viande n'ont pas toute la même teneur en os; certaines, telles que le filet, ne contiennent pas d'os, tandis que d'autres, les côtes par exemple, en ont beaucoup. On se rend compte, j'en suis sûr, du problème qui surgit de ce fait. Si l'on veut que le rationnement soit efficace, que chacun reçoive une part égale de viande, il faut que chacun puisse se procurer avec ses coupons une quantité uniforme de viande à l'exclusion des os, quel que soit le morceau que l'on achète.

A cette fin, on est obligé de classer les coupes de viande selon leur teneur en os de telle sorte que l'on ne pourra se procurer avec un coupon qu'environ trois quarts de livre de viande de la catégorie des morceaux désossés tandis que l'on achètera avec un coupon environ une livre et quart de viande de la classe des coupes contenant re-

lativement beaucoup d'os.

Cette classification des morceaux de viande est extrêmement difficile à faire. Pour l'effectuer la Commission a eu recours à des experts dans le dépeçage de la viande. Il ne leur faut pas seulement classer selon leur teneur en os les morceaux de boeuf, de veau, de mouton et de porc mais encore la viande fraîche, cuite, fumée ou salée. Cela implique beaucoup de calcul et de précision, et c'est pourquoi ce travail est long. Mais on espère, une fois ce travail terminé, offrir aux consommateurs et aux détaillants un tableau complet des morceaux de viande indiquant de façon bien claire la quantité de chacun de ces morceaux que l'on pourra se procurer avec un coupon. On sait qu'un coupon de viande vaut une livre, et que deux coupons deviendront valides à chaque semaine. Grâce à ces tableaux qui seront affichés dans les magasins et distribués aux consommateurs, il sera très facile d'organiser ses achats de viande.

Il faut se rappeler que certaines viandes ne sont pas rationnées. Les viandes délicates, telles que la foie, la cervelle, les rognons, etc., demeurent en dehors du système de rations, de même que les morceaux dont la teneur en os est de 50 pour cent ou plus.

## PETITS CONSEILS

1. Frottez de la moutarde sèche sur vos mains après avoir pelé des oignons et lavez-les ensuite. Toute odeur disparaîtra.

2. Graissez le rebord du pot au lait ou à crème avec du beurre pour empêcher les gouttes de tomber sur la nappe.

3. Quand vous balayez un tapis, plongez le balai dans l'eau froide, salée. La poussière se soulèvera moins et les couleurs du tapis seront ravivées.

4. Quand l'argenterie perd son éclat, frottez-la avec un morceau de pomme de terre enduit de bicarbonate de soude (soda).

5. Pour peler une orange facilement et enlever la pelure en une pièce, faites chauffer l'orange 2 ou 3 minutes avant de la peler.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.



**COMMENT EN UTILISER LE PROFIT?** La ménagère heureuse et prévoyante que vous voyez ici est toute réjouie à l'idée que les oeufs pondus par ses vaillantes poules non seulement servent à l'alimentation des gens mais lui permettent, à elle aussi, de travailler pour son pays. Comment? Mais en investissant les bénéfices réalisés dans l'achat de Bons de la Victoire. Ce sera là un placement sûr pour l'avenir et quand la Victoire viendra, cette femme aura la satisfaction de se dire: "Moi aussi, j'y ai contribué. Parfois c'était dur... Il en fallait des sacrifices... J'aurais bien mieux aimé une robe neuve... Mais, mon pays, la vie et le bonheur des miens importaient bien plus!"

## NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Marguerite Larose se rendait à Montréal, au début de la semaine.

—Mlle Gabrielle Bombardier partait pour St-Jean, au commencement de la semaine.

—Mme Damien Jolin était à Montréal, au cours de la semaine.

—M. et Mme Honoré Forand rendaient visite à M. E. Richard, de Victoriaville, dimanche.

—Mlle Adrienne Campbell, de St-Jean, visitait en fin de semaine son amie, Mlle Germaine Paré.

—M. Lionel Royer, de la R. C.A., de Sussex, N.-E., a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Léonard DeSève, de la R.C.A., de Québec, était à Waterloo au cours de la journée de samedi.

—Mme J.-H. Labelle et sa fille, Gabrielle Labelle, passaient la journée de mardi à Montréal.

—M. Antonin Palardy, de Newport, Vt., a passé la fin de semaine à Waterloo, l'invitée de M. et Mme Hector Goudreau.

—Mme B. Roche-Lévêque et sa fillette, Pauline, de Québec, doivent passer la saison de l'été chez Mme B.-A. Charlebois.

—M. et Mme Lionel Larivière et leurs enfants ont rendu visite à M. Napoléon Larivière, de Valcourt, dernièrement.

—M. et Mme Eddy Norris et leur fils, Claude, de Valcourt, visitaient la famille J. Beauchemin, dimanche.

—Mme Arthur Wade (Irene Robinson) recevait, dimanche, à l'heure du thé, pour la première fois depuis son mariage.

—Mlle Lucille Labelle est actuellement en convalescence dans sa famille, après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

—Mme J.-A. Dandurau et son fils, Raymond, quittaient Waterloo, mardi, pour se rendre à St-Hyacinthe, où ils habiteront désormais.

—Mme C. Marc-Aurèle visitait, mercredi, sa mère, Mme W. Bartelette, hospitalisée à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

—MM. et Mes L.-J. Fournier et Ernest Fournier, ainsi que Mlle Anna Fournier, ont passé la journée de dimanche à Nicolet, chez M. et Mme Lionel Fournier.

—M. Paul Foisy, gérant du magasin A & P, de Thetford-Mines, ainsi que Mme Foisy et leurs enfants, André, Claude et Guy, passent quelque temps chez M. et Mme Joseph Foisy.

—Mme Omer Saint-Germain, de Morinville, Alberta, et Omer Pratte, de Québec, étaient de passage en notre ville cette semaine. Elles ont visité les familles J.-R. Fontaine et Ovilva Bessette.

—M. et Mme Eugène Gagné se rendaient à Montréal, mercredi, afin d'accompagner, à son retour ici, Mme Stanislas Gagné, qui était depuis quelque temps hospitalisée à l'Hôtel-Dieu. Mme Gagné est maintenant en bonne voie de guérison.

—Le Dr et Mme J.-H. Larose, le Dr Léopold Larose et Mlle Jeanne Larose assistaient, cette semaine, à une causerie donnée à Granby, sous les auspices de l'Union Médicale de Shefford, par le Dr Paul Letondal, professeur agrégé à la Faculté de l'Université de Montréal. Le Dr Letondal a surtout traité de la mortalité infantile et des moyens de l'enrayer.

—Me Joseph Gingras, autrefois de cette ville et maintenant de Montréal, donnait, dimanche dernier, devant les membres de la A.R.C., à Granby, une intéressante causerie sur Porto Rico. Présenté par M. L.-P. Peltier, gérant du bureau de la Commission des prix dans la ville voisine, Me Gingras a été remercié par le R. P. A.-G. Beaulieu, s.j. On trouvera ailleurs dans ce journal un résumé de son discours.

### On fête hier soir le succès du 4e emprunt

Les industriels de notre ville donnent, à Granby, un banquet analogue à celui de l'automne dernier. — Une réussite à tous les points de vue. — Éloges du "Journal".

Comme ils l'avaient déjà fait l'automne dernier, les industriels de Waterloo donnaient, hier soir, à leurs employés et à tous ceux de nos concitoyens qui ont pris une part active au succès du récent emprunt de guerre, une marque d'appréciation dont on ne saurait contester l'excellence et l'à-propos. Cette fête eut lieu à l'hôtel Windsor, de Granby.



NOUVEAU COMMANDANT EN CHEF DES APPROCHES DE L'OUEST. — On voit ici l'amiral Sir Max-K. Horton, commandant en chef des approches de l'ouest, en Angleterre. L'amiral Horton avait le commandement général de la flotte sous-marine britannique depuis le début de la guerre. Voici qu'on lui a confié le soin de faire la guerre sans merci aux sous-marins nazis dans l'Atlantique.

Le premier magistrat de la ville voisine, M. P.-H. Boivin, et le maire Henry Bird, de Waterloo, honoraient de leur présence cette réunion, présidée par M. P. Gunter, l'un des présidents conjoints de la grande campagne qui vient de se terminer ici. Disons tout de suite que MM. Boivin et Bird ont prononcé des allocutions fort opportunes et très applaudies. Le premier insistant sur le rôle que notre ville a toujours joué dans le passé en pareil cas et le second faisant, entre les petits sacrifices qui nous sont imposés et ceux que les combattants canadiens doivent consentir, un parallèle intéressant.

M. Henri Turgeon, du comité central des finances de guerre, était aussi présent et adressa la parole, ainsi que M. C.-W. Slack, président conjoint de l'emprunt dans Shefford, le maire-suppléant Roger Audette, président conjoint du même emprunt à Waterloo, MM. Marcel Gagnon et Joseph Leddy, organisateurs pour le comté.

D'autres discours furent prononcés dans l'ordre où leurs noms sont donnés par MM. Joseph Plouffe, R.-B. Moysey, F.-L. Pearson, Hervé Robichaud, L.-C. Godbout, G.-C. Dubois, P.-E. Gariépy, Robert Flood, A. Pinder, A.-P. Hillhouse, Burt Hanson, A. Allen, C.-A. Robidoux, C.-E. Norris, H.-M. Paquette, R. Millinchamp et E.-P. Corcoran.

Tous ces orateurs se sont déclarés enchantés des résultats obtenus ici pendant les trois dernières semaines et ont loué le bon esprit, la coopération et le travail ardu qui avaient permis à Waterloo de se classer encore une fois au premier rang.

Des remerciements au "Journal" M. Hervé Robichaud, du

bureau des finances de guerre à Granby, n'a pas oublié la presse de Shefford dans ce concert d'éloges, insistant en particulier sur ce qu'il a appelé la précieuse collaboration du "Journal de Waterloo". Nous remercions M. Robichaud de ses paroles aimables et essaierons, comme nous le lui avons d'ailleurs promis hier soir, de faire encore mieux, si possible, au cours du prochain emprunt.

### La semaine du grand nettoyage

Elle a donné jusqu'ici d'excellents résultats, mais il reste beaucoup de travail à faire. — Ce qu'en pense un membre du conseil.

Une foule de citoyens ont répondu avec empressement à l'invitation qui leur était adressée par le conseil municipal de procéder immédiatement au nettoyage et à l'embellissement des abords de leur maison.

La semaine consacrée à cette besogne avait été fixée du 10 au 15 mai. Elle se continuera cependant jusqu'à samedi prochain et même plus tard si nécessaire, à cause du surcroît de travail imposé aux camionneurs de la ville.

Disons que, déjà, notre ville a subi une toilette qui se manifeste à tous ceux qui se donnent la peine de parcourir les différentes parties du chef-lieu de Shefford.

L'un de nos conseillers municipaux, que nous rencontrons hier soir, nous a fait à ce sujet la déclaration suivante:

Je demande à tous les citoyens de coopérer avec le service municipal d'hygiène et le service des parcs pour nettoyer leurs cours et dépendances, peindre leurs habitations, faire la plantation d'arbustes et de fleurs, en un mot faire un travail général d'embellissement qui nous attirera l'éloge des nombreux touristes qui nous visiteront encore cette année et nous permettra de conserver, chez ces visiteurs, une réputation de bon aloi.

Il y a un autre point sur lequel je voudrais insister: c'est le triage de tout ce qui pourrait être recueilli éventuellement par le comité local de récupération. La semaine de nettoyage servirait ainsi une double fin: l'embellissement de Waterloo et une contribution à l'effort de guerre.

La culture des légumes ayant la plus grande valeur nutritive devrait être la règle dans les jardins de la Victoire. On fera bien de cultiver des épinards, des courges et des carottes pour leur haute teneur en vitamine A.

### A PROPOS DE RATIONNEMENT

Réduction de la subvention pour le gras du beurre

L'administration du rationnement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonçait, récemment, qu'elle réduisait la subvention accordée pour le gras de beurre dans les cas de beurre utilisé pour fins industrielles. La réduction est, depuis le 1er mai, de deux sous par livre; on paie maintenant 6½ sous la livre au lieu de 8½ sous.

Le gras de beurre, les mardis sans viande, etc.

L'administration du rationnement précise aussi que cette subvention ne sera accordée qu'aux personnes qui utilisent le beurre de crèmerie de première et de seconde qualité. On ne l'accordera plus pour le beurre de crèmerie de troisième qualité ou non classifié. Il n'y a pas de subvention pour le beurre de laiterie et de petit lait.

Il faut toujours que les demandes d'usage de beurre de crèmerie pour fins industrielles de première et seconde qualité soient accompagnées d'un chèque visé. On doit faire ce chèque au nom du Receveur général du Canada et l'adresser au service de l'administration du rationnement auquel on fait la demande.

Violation des prix du sirop d'érable

Vingt-quatre cultivateurs et détaillants qui ont vendu du sirop d'érable à des prix trop élevés seront poursuivis au cours des prochaines semaines. La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a autorisé ces poursuites.

Vingt des personnes poursuivies sont des cultivateurs. Ils sont accusés d'avoir vendu ou d'avoir essayé de vendre du sirop d'érable à des prix plus élevés que le prix plafond de \$2.75 le gallon, établi pour les producteurs. Certains de ces cultivateurs ont demandé jusqu'à \$3.20 pour un gallon de sirop d'érable.

Les quatre détaillants qui seront poursuivis demandaient plus que le prix de \$3.50 le gallon, fixé par la Commission.

Prix des pommes de terre nouvelles

Une ordonnance de la Commission des prix en date du 3 mai établit un plafond pour les prix de détail des pommes de terre nouvelles qui seront sous peu mises sur le marché.

Le prix maximum sera, partout au Canada, de 5½ cents la livre durant le mois de mai et

de 5 cents la livre, en juin, juillet et août.

Ces prix maxima sont conformes à la politique adoptée par la Commission pour maintenir les prix sous le plafond et s'appliquent aux pommes de terre nouvelles importées comme à celles cultivées au pays.

L'ordonnance contient un certain nombre de dispositions techniques sur les majorations de prix et les frais de transport. Un marchand de gros peut calculer son bénéfice brut de trois manières différentes, mais il devra le limiter au montant le plus faible ainsi obtenu. Dans aucun cas, le détaillant n'a le droit de vendre les pommes de terres nouvelles plus cher que 5½ cents la livre durant le mois de mai et 5 cents la livre durant les mois de juin, juillet et août.

Les mardis sans viande

Les mardis sans viande sont en vigueur depuis le 4 mai. Un représentant de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre estime qu'un huitième de la viande consommée au Canada l'est par les personnes qui mangent habituellement dans les restaurants et qu'une journée sans viande permet de conserver 350,000 livres de viande. Durant l'année, ces mardis sans viande amèneront l'économie d'environ 20,000,000 de livres de viande.

### REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Arthur Hébert, de Warden, désire offrir ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion du deuil qu'elle vient de subir.

## STAR

THEATRE

WATERLOO, P. Q.

Vend.-Samedi 21-22 Mai

Veronica Lake et Rob. Preston dans

THIS GUN FOR HIRE

Aussi: Gloria Warren et Guy Kibbee dans

CINDERELLA SWINGS IT

Dim.-Lundi 23-24 Mai

Ann Miller et Jerry Colonna dans

PRIORITIES ON PARADE

Aussi: DESERT VICTORY

(La fuite de Rommel en Egypte)

Mardi-Merc. 25-26 Mai

Fred MacMurray et Paulette Goddard dans

FOREST RANGERS

(En couleur)

Aussi: Burgess Meredith et Claire Trevor dans

STREET OF CHANCE

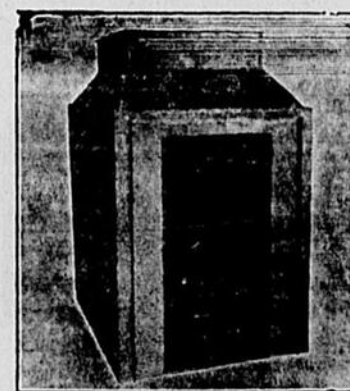
Jeu.-Vend.-Sam. 27-28-29 Mai

FOREVER AND A DAY

Aussi: TORPEDO BOAT



Le lieutenant-colonel G.-H. Rainville, officier de liaison de district du 4e Emprunt de la Victoire pour le district militaire No 4, reçoit la formule de souscription du caporal G. Robert, du C.W. A.C. aux quartiers-généraux. On remarque, assis près du colonel Rainville, le caporal J.-R. Coullombe et le sergent G.-A. Keen. En avant, Mme Ida Becker, du personnel civil des quartiers-généraux. Tous les membres, civils et militaires, ont souscrit, et on annonce que l'objectif du district militaire No 4 est de \$400,000. (Photo Armée canadienne)



## FOURNAISES NEUVES ET DE SECONDE MAIN

Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au bois et au charbon.

## LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN

WATERLOO, QUE.

TEL: 391